

Numéro 1 • 2026

DISCERNER

Une revue de VieEspoir et Vérité

UNITÉ
GUERRES ET
ITS DE GUERRES
ON FAMINE
NTS DE TERRE



L'écriture
est sur la
muraille

La revue *Discerner* (ISSN 2372-1995 [imprimée] ; ISSN 2372-2010 [en ligne]) qui paraît tous les deux mois, est publiée par l'Église de Dieu, Association Mondiale, en tant que service pour les lecteurs de son site VieEspoirEtVerite.org. Pour tout abonnement gratuit, visiter la page : VieEspoirEtVerite.org/discerner/abonnement/. Contactez-nous à : discerner@vieespoiretverite.org.

Services postaux :

Prière d'envoyer tout changement d'adresse à :
P.O. Box 3490, McKinney, TX 75070-8189 USA

© 2026 Church of God, a Worldwide Association, Inc.
Tous droits réservés.

Éditeur :

Church of God, a Worldwide Association,
P.O. Box 3490, McKinney, TX 75070-8189 USA ;
téléphone 972-521-7777 ; fax 972-521-7770 ; eddam.
org ; info@VieEspoirEtVerite.org ;
VieEspoirEtVerite.org

Conseil Ministériel d'Administration :

David Baker, Arnold Hampton, Joël Meeker (président),
Larry Salyer, Mike Hanisko, Leon Walker, Lyle Welty

Rédaction :

Président : Jim Franks ; Rédacteur en chef : Clyde
Kilough ; Directeur de la rédaction : Mike Bennett ;
Pagination : David Hicks, Rédacteur principal : David
Treybig ; Graphiste : Elena Salyer ; Rédacteurs adjoints :
Erik Jones, Jeremy Lallier ; Assistant de rédaction :
Kendrick Diaz ; Relectrice : Becky Bennett ; Média
sociaux : Hailey Brock ; Version française : Joël Meeker,
Marjolaine Meeker, Hervé Dubois, Daniel Harper

Révision doctrinale :

John Foster, Bruce Gore, Peter Hawkins, Don Henson,
Doug Johnson, Chad Messerly, Larry Neff

L'Église de Dieu, Association Mondiale a des
congrégations et des ministres dans de nombreux
pays. Consulter eddam.org/congregations pour de plus
amples détails.

Tout envoi de matériel non-sollicité à *Discerner* ne sera
ni évalué ni retourné. En soumettant des photographies
ou des articles à l'Église de Dieu, Association Mondiale,
ou à *Discerner*, tout collaborateur autorise l'Église
à les publier sans restrictions et sans recevoir de
rémunération.

Toutes les citations de la Bible sont tirées de la traduction
de Louis Segond, Nouvelle Édition de Genève (©1979
Société Biblique de Genève), sauf si mention est faite
d'une autre version.

Cette publication ne doit pas être vendue. Elle est
distribuée gratuitement en tant que service éducatif
dans l'intérêt du public.

Articles

- 4 L'écriture est sur la muraille
- 9 Dire la vérité dans un monde rempli de mensonges
- 12 Apprendre aux enfants à défendre Dieu sans rabaisser les autres



- 17 L'art de bien mourir
- 21 Pourquoi vous ne devriez pas consommer de marijuana
- 26 Leçons tirées de l'ascension et de la chute du roi Salomon
- 29 De nouvelles alliances contre la prééminence américaine

Rubriques

- 3 Pensez-y
Existe-t-il une réponse à « Qu'est-ce que la vérité ? »
- 32 Questions et réponses
Nos réponses à vos questions bibliques
- 35 Merveilles de la création divine
L'ingénierie ferroviaire, c'est aussi valable pour les oiseaux
- 36 Marchez comme il a marché
L'approche de Jésus-Christ en matière d'évangélisation
- 39 En chemin
Souvenirs de Marathon

Existe-t-il une réponse à « Qu'est-ce que la vérité ? »

Depuis des millénaires, l'humanité a perfectionné bien des techniques ingénieuses pour contourner les dilemmes éthiques ; et Ponce Pilate, gouverneur romain de Judée, en était un maître. Acculé par Jésus, il semble avoir eu instinctivement recours à ses échappatoires habituels : la rationalisation, le relativisme et la diversion.

Le Messie venait de lui dire : « Je suis né et je suis venu dans le monde pour rendre témoignage à la vérité. Quiconque est de la vérité écoute ma voix ». Par ces mots, il avait ouvert une fenêtre d'opportunité à Pilate pour qu'il découvre des concepts profonds et transformateurs, s'il le souhaitait. Après tout, qui ne désire pas connaître la vérité ? Eh bien, pas tous. La vérité peut être épineuse. Une fois connue, elle peut nous contraindre à des choix difficiles. D'un coup, Pilate referma la fenêtre d'opportunité : « Qu'est-ce que la vérité ? » demanda-t-il ; puis, il s'éloigna.

La raison pour laquelle « la vérité trébuche sur la place publique »

Aujourd'hui, on retrouve des variantes modernes de ce thème :

- « Ce qui est vrai pour toi ne l'est pas forcément pour moi ».
- « Qui peut dire ce qui est bien ou mal ? »
- « La vérité est relative ».
- « La perception est la réalité ».
- « Qui peut connaître la vérité avec certitude ? »
- « Tout est une question de perspective ».
- « Tu dis ta vérité, je dis la mienne ».
- « Il n'y a pas d'absolus ».

De telles notions alimentent l'idée selon laquelle la vérité n'existe pas ; ou bien, elles brouillent les pistes en suggérant que plusieurs « vérités » peuvent coexister, en élevant les perceptions individuelles au rang de vérité absolue ; ou elles laissent entendre que la vérité est individuelle plutôt qu'universelle ; ou encore qu'elle peut évoluer avec le temps ou être sujette à interprétation.

Accepter ces idées comme des vérités nous conduit à croire que nous ne devrions pas juger le comportement moral d'autrui. Il faudrait « suivre son cœur » pour déterminer nos propres actions. Les paroles d'Ésaïe décrivent, en fait, notre monde moderne : « Et la délivrance s'est retirée, et le salut se tient éloigné ; car

la vérité trébuche sur la place publique, et la droiture ne peut approcher ». Dieu a manifestement une vision de la vérité différente et plus définitive que celle qu'ont la plupart d'entre nous.

Que voulez-vous dire par « agir selon la vérité » ?

Cherchez-vous la vérité de Dieu ? Si oui, la trouver dépendra de votre réaction à une autre déclaration de Jésus. Elle fait suite à l'un des versets les plus célèbres de la Bible, Jean 3:16, et pourtant, on entend rarement ce passage mis en avant. « Mais celui qui agit selon la vérité vient à la lumière, afin que ses œuvres soient manifestées, parce qu'elles sont faites en Dieu » (v. 21).

« Celui qui agit selon la vérité » Qu'est-ce que cela signifie ? Christ voulait dire ici que la vérité requiert une

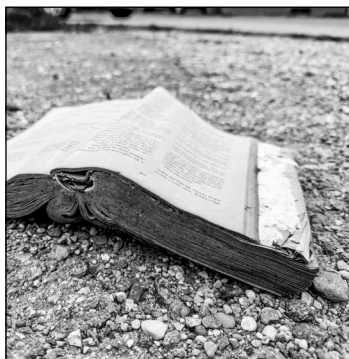
action. La vérité est un principe sur lequel il faut agir, un guide de vie, l'élément fondamental qui régit nos existences. Lorsque l'occasion de découvrir la vérité de Dieu se présente, nous devons être prêts à agir en conséquence, à vivre la vérité ! La vérité de Dieu nous met à l'épreuve de deux manières : 1) elle nous invite à nous y ouvrir et 2) elle nous invite à la mettre en pratique. Jésus affirmait que c'est seulement ainsi que nous pouvons parvenir à la lumière de Dieu. Oui, la vérité - la vérité de Dieu - existe bel et bien. L'humanité a souvent tendance à l'éviter, à se la redéfinir, à prétendre

l'ignorer ou à en minimiser l'importance, mais cela ne la fait pas disparaître.

Avec ce numéro de Discerner, nous entamons notre 13^e année de partage de la vérité apprise et nous continuons de la découvrir dans la parole de Dieu ; comment elle se manifeste dans la vie et comment chacun peut vivre la vérité. Nul ne doit être exaspéré, désillusionné ou craindre la vérité. Christ a promis qu'au milieu de toutes les opinions contradictoires qui règnent dans ce monde confus, il peut vous guider pour y voir clair. Tout dépend de votre volonté de rechercher la vérité et de la mettre en pratique !



Clyde Kilough
Rédacteur en chef



L'écriture est sur la muraille

Les prophéties anciennes se sont réalisées exactement comme Dieu l'avait prédit. Il en sera de même pour les prophéties du temps de la fin. Lorsque Dieu nous avertit, nous devons prêter attention et comprendre !

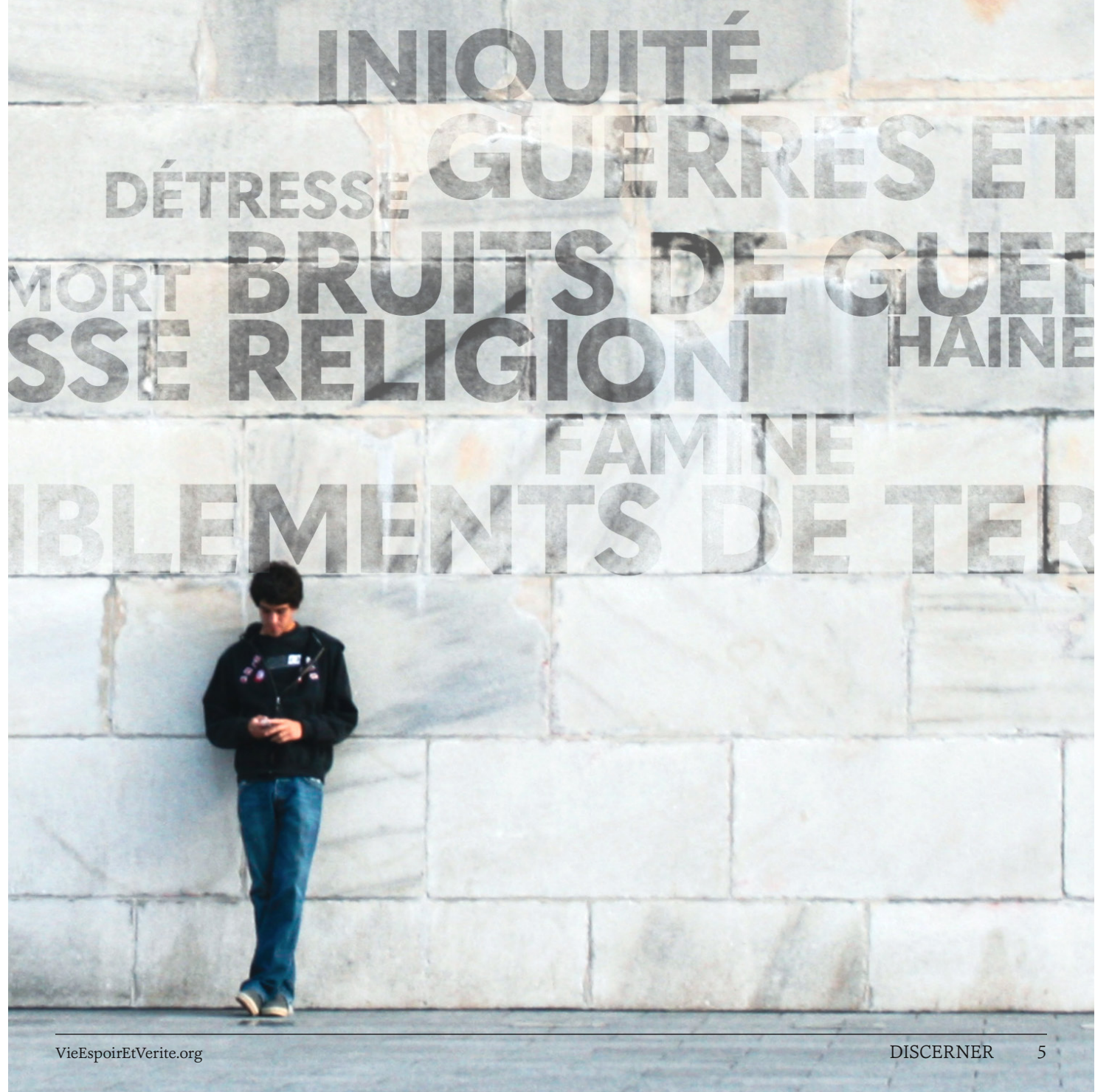
par Mike Bennett

Des décennies après que le roi Nebucadnetsar eut pillé et incendié le temple de Dieu à Jérusalem, son descendant, le roi Belschatsar, organisa un grand festin. Bien que sa ville fût assiégée, il semblait indifférent, persuadé que les murs de Babylone étaient imprenables.

« À l'excitation du vin dut se mêler dans le cœur des présomptueux assiégés la joie insolente de la bravade. Cette conduite était d'autant plus outrageante à Dieu que [Belschatsar] avait appris à le connaître » (Commentaire de *la Bible Annotée* sur Daniel 5:3). « Ils burent du vin, et ils louèrent les dieux d'or, d'argent, d'airain, de fer, de bois et de pierre » (Daniel 5:4). Son audace, son idolâtrie et son orgueil s'inscrivaient dans la lignée de Nebucadnetsar (Daniel 3:1-7 ; 4:30). Et le vrai Dieu en eut assez.

Quel était le message biblique annonciateur ?

« À ce moment-là, on vit sortir les doigts d'une main d'homme, et ils écrivaient vis-à-vis du chandelier, sur l'enduit de la muraille du palais royal » (Daniel 5:5, Ostervald). Ce phénomène surnaturel terrifia le roi. Il pouvait lire les lettres, mais il ne comprenait pas leur signification. Ses astrologues et ses sages étaient tout aussi perplexes. Finalement, Daniel fut appelé.



INIQUITÉ
DÉTRESSE GUERRES ET
MORT BRUITS DE GUER
SSE RELIGION HAINE
FAMINE
IBLEMENTS DE TER

La signification de l'écriture « Mene, Mene, Tekel, Upharsin »

Après avoir rappelé à tous comment Dieu avait humilié l'orgueil de Nebucadnetsar (versets 20-21), Daniel dit à Belschatsar : « Tu t'es élevé contre le Seigneur des cieux ». Dieu était exaspéré par son orgueil et son sacrilège (versets 22-23). Alors Daniel expliqua la signification de l'écriture sur le mur.

- **Mene, Mene** signifie : compté et recompté. Ce mot fut répété une seconde fois afin d'insister. Daniel ajouta : « Dieu a compté ton règne, et y a mis fin » (verset 26).
- **Tekel** signifie : pesé. Daniel dit : « Tu as été pesé dans la balance, et tu as été trouvé léger » (verset 27).
- **Upharsin** signifie : divisé. C'est le pluriel du mot *peres*. Daniel expliqua : « Ton royaume sera divisé, et donné aux Mèdes et aux Perses » (verset 28).

Cette prophétie, comme beaucoup d'autres, décrivait des péchés et leurs conséquences. Les péchés de Belschatsar et ceux de Babylone ont conduit à ce châtement imminent et dramatique.

La prophétie s'est accomplie

« Cette même nuit, Belschatsar, roi des Chaldéens, fut tué » (verset 30). L'histoire rapporte que les soldats médo-perses, ayant détourné les eaux de l'Euphrate, ont pu s'infiltrer à Babylone par le lit du fleuve le 12 octobre de l'an 539 avant notre ère. L'accomplissement manifeste de cette prophétie et d'autres encore devrait nous inciter à prêter attention aux prophéties qui s'appliquent à notre époque. Qu'est-ce qui nous est destiné ? Sommes-nous capables de discerner les signes avant-coureurs ?

Des signes du temps de la fin

C'est le seul exemple d'écriture surnaturelle sur un mur rapporté dans la Bible, mais les Écritures regorgent d'avertissements prophétiques dont bon nombre s'adresse aux contemporains du temps de la fin et sont tout aussi graves et terrifiants que le message adressé à Belschatsar. L'une de ces prophéties cruciales fut prononcée par Jésus lui-même. Après avoir prophétisé la destruction totale du temple rénové, joyau de Jérusalem, ses disciples, stupéfaits, lui demandèrent : « Quel sera le signe de ton retour et de la fin du monde ? » (Matthieu 24:3). Les réponses de Jésus devraient être aussi alarmantes pour les lecteurs d'aujourd'hui que l'écriture d'une main désincarnée l'était pour les Babyloniens. Après avoir mis en garde



Ainsi, l'humanité continue de foncer droit vers le précipice, au-delà des limites de la patience de Dieu face au péché et au mal.

contre les tromperies religieuses, Jésus dit : « Vous entendrez parler de guerres et de bruits de guerres : gardez-vous d'être troublés, car il faut que ces choses arrivent. Mais ce ne sera pas encore la fin. Une nation s'élèvera contre une nation, et un royaume contre un royaume, et il y aura, en divers lieux, des famines et des tremblements de terre. Tout cela ne sera que le commencement des douleurs » - littéralement, des douleurs de l'enfantement (versets 6-8). S'ensuivront la tribulation, la persécution et le martyre. « La détresse sera si grande qu'il n'y en a point eu de pareille depuis le commencement du monde », dit Jésus (verset 21). Imaginez quelque chose de pire que les horreurs infligées par tous les despotes de l'histoire ! Dans ces événements terrifiants du temps de la fin, nous pouvons discerner des échos des messages que Dieu a inscrits sur les murs depuis longtemps.

Nos jours sont comptés

Notre monde moderne a continué de suivre le modèle de la rébellion contre Dieu et ses lois, ce qui a conduit à la destruction des civilisations précédentes. Cette fois, Dieu avertit : « Si ces jours n'étaient abrégés, nul ne serait sauvé » (verset 22). L'extinction de l'humanité est devenue possible lorsque nous avons commencé à libérer l'inimaginable pouvoir destructeur de l'atome en 1945. Depuis, les armes de destruction massive se sont multipliées, notamment les agents chimiques et biologiques. Et aujourd'hui, le risque nucléaire prolifère à nouveau. Il n'a jamais disparu, mais la probabilité d'une guerre nucléaire culmine aujourd'hui, qu'elle soit accidentelle ou intentionnelle.

« C'est en Asie de l'Est, en Chine et en Corée du Nord, que se déroulent les accumulations d'armes nucléaires le plus rapidement dans le monde. Une dangereuse cascade de prolifération pourrait se déclencher, juste à l'ombre d'Hiroshima. Elle commencerait probablement

en Corée du Sud et se propagerait d'abord au Japon. Mais elle pourrait ne pas s'arrêter là. Les efforts déployés depuis des décennies pour empêcher la prolifération des armes nucléaires sur la planète pourraient être sur le point de s'effondrer » (Ross Andersen, *The New Arms Race* [La nouvelle course aux armements], *The Atlantic*, août 2025, p. 28).

Selon Dan Smith, directeur de l'Institut international de recherche sur la paix (SIPRI), la nouvelle course aux armements nucléaires sera « bien plus risquée et incertaine » que pendant la guerre froide.

« La future course aux armements nucléaires concernera autant l'IA, le cyberspace et l'espace extra-atmosphérique que les missiles dans les bunkers ou dans les sous-marins, ou les bombes embarquées sur les avions. Ce sera autant une question de logiciel que de matériel » (« Le risque de guerre nucléaire s'accroît dans le contexte de la nouvelle course aux armements », DW.com). Le danger perçu de ne pas posséder d'armes nucléaires pourrait bientôt inciter des nations comme l'Iran, l'Arabie saoudite, la Turquie, l'Allemagne et la Pologne à se doter de leurs propres arsenaux. Avec chaque nouveau membre du club nucléaire et la possibilité croissante que des terroristes utilisent des armes de destruction massive, le sentiment que nos jours sont comptés devient plus concret.

Nos actions ont été jugées insuffisantes

Pourquoi tout cela arrive-t-il ? « Dieu est un juge juste, et Dieu est irrité chaque jour contre les méchants » (Psaume 7:11). Les lois de Dieu sont clairement consignées dans la Bible. Les conséquences de l'obéissance et de la désobéissance sont également énoncées dans des chapitres tels que le Lévitique 26 et le Deutéronome 28.

Ainsi, Dieu avertit : « Mais si vous ne m'obéissez pas et si vous n'observez pas tous ces commandements » (Lévitique 26:14), une longue liste de malédictions douloureuses, terrifiantes et dévastatrices s'abattra sur nous (versets 16-39). (Voir notre article numérique [Pourquoi notre monde moderne est-il sous le coup d'anciennes malédictions ?](#)).

Ainsi, les châtiments du péché, bien que parfois différés (Ecclésiaste 8:11), ne devraient pas surprendre les hommes d'aujourd'hui, tout comme ils n'auraient pas dû surprendre Belschatsar (Daniel 5:22). Mais Dieu sait que l'humanité a succombé à la tromperie de Satan (Apocalypse 12:9). C'est pourquoi « chaque voie est droite à ses propres yeux » (Proverbes 21:2). Mais il n'en est pas ainsi aux yeux de Dieu. Le verset poursuit : « L'Éternel pèse les cœurs ». Dans sa justice, Dieu pèse aussi nos actions (1 Samuel 2:3).

Jésus a comparé le temps de la fin à l'époque de Noé (Matthieu 24:37). Avant le Déluge, Dieu a pesé l'humanité et a constaté que « la méchanceté des hommes était grande sur la terre, et que toutes les pensées de leur cœur étaient sans cesse portées vers le mal. L'Éternel se repentit d'avoir créé l'homme sur la terre, et il fut affligé en son cœur » (Genèse 6.5-6). Jésus a mis en garde contre les temps précédant son retour : « Et parce que l'iniquité se répandra, l'amour du plus grand nombre se refroidira » (Matthieu 24.12).

L'apôtre Paul a également dressé la liste des attitudes égoïstes et perverses de la fin des temps qui pèseront lourdement sur la balance de la justice divine : « Car les hommes seront égoïstes, avides d'argent, vantards, orgueilleux, blasphémateurs, rebelles à leurs parents, ingrats, impies, sans cœur, implacables, calomnieux, intempérants, cruels, ennemis du bien, traîtres, emportés, enflés d'orgueil, aimant le plaisir plus que Dieu » (2 Timothée 3.2-4).

Qui pourrait nier que ces attitudes caractérisent notre époque ? Ainsi, l'humanité continue de foncer droit vers le précipice, au-delà des limites de la patience de Dieu face au péché et au mal. Finalement, Dieu nous avertit du jour de sa colère, le jour du Seigneur (Ésaïe 13:9).

« Je punirai le monde pour sa méchanceté, et les méchants pour leur iniquité ; j'abattraï l'arrogance des orgueilleux, et je terrasserai la fierté des tyrans » (verset 11). Pour en savoir plus sur les péchés de notre époque, consultez l'article « Pourquoi Dieu est-il en colère contre l'Amérique ? ». Bien que l'Amérique soit à l'avant-garde de certains de ces péchés, Dieu a en réalité pesé toutes les nations et les a toutes trouvées coupables.

Notre monde divisé sera vaincu

Ian Bremmer, président et fondateur d'*Eurasia Group*, considère que notre monde est défini par la division et le chaos. Il écrit : « Nous entrons dans une période particulièrement dangereuse de l'histoire mondiale, comparable aux années 1930 et au début de la Guerre froide... Le danger le plus immédiat réside dans l'effondrement de l'architecture sécuritaire et économique mondiale, laissant de nombreux espaces – tant des pays que des domaines cruciaux comme le cyberspace, l'espace extra-atmosphérique et les grands fonds marins – sans gouvernance ou sous-gouvernés, offrant ainsi des terrains propices à l'action d'acteurs malveillants qui peuvent agir de plus en plus impunément. La nature a horreur du vide » (*Welcome to a World Defined by Polarization, Instability, and Disruption*). Les prophéties du temps de la fin décrivent un monde divisé, où « une nation se dressera

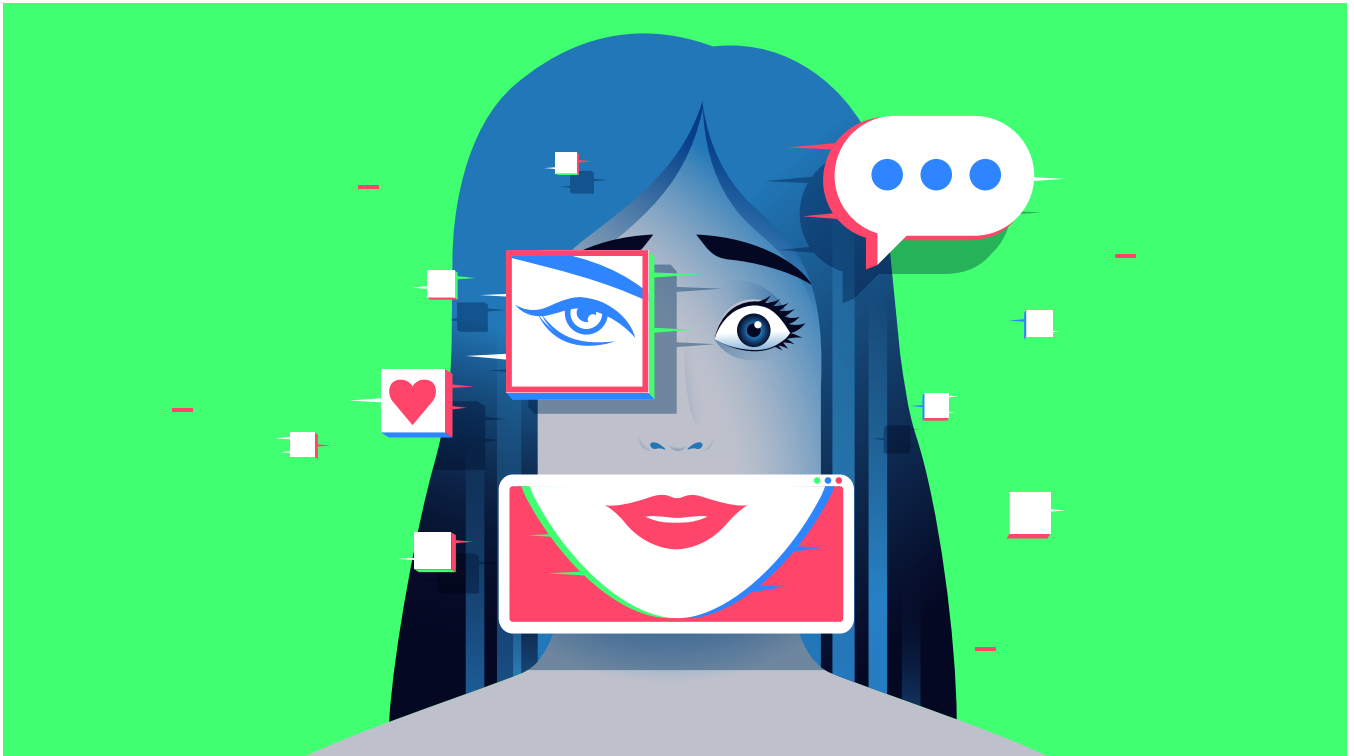
contre une nation, et un royaume contre un royaume » (Matthieu 24:7). Comme nous l'avons vu dans 2 Timothée 3, « les hommes seront égoïstes ». Même les dix « rois » qui soutiendront la puissance bestiale du temps de la fin ne seront unis que pour un court moment dans leur déchaînement maléfique (Apocalypse 17:12), marqués par des divisions profondes, à l'image du fer et de l'argile (Daniel 2:42-43). Mais finalement, les royaumes divisés de ce monde seront remplacés par le royaume de Dieu, unifié et éternel. « Il régnera aux siècles des siècles ! » (Apocalypse 11:15). Toutes les mauvaises nouvelles actuelles seront remplacées par la véritable bonne nouvelle du monde à venir. Vous pouvez approfondir ce sujet en lisant notre article [L'avenir est prometteur](#).

Les chrétiens sont appelés à veiller

Les chrétiens peuvent être encouragés, forts de cette connaissance du plan de Dieu et de la certitude d'une paix durable après les tempêtes du temps de la fin. Mais, en attendant, nous sommes appelés à la vigilance. Après avoir esquissé les événements de la fin des temps, Jésus a dit :

« Prenez garde à vous-mêmes, de peur que vos cœurs ne s'appesantissent par les excès de table, l'ivrognerie et les soucis de la vie, et que ce jour ne vous surprenne à l'improviste. Car il viendra comme un piège sur tous ceux qui habitent sur toute la surface de la terre. Veillez donc et priez tout temps, afin d'être jugés dignes d'échapper à tout ce qui doit arriver, et de paraître devant le Fils de l'homme » (Luc 21, 34-36). Nous sommes appelés à veiller alors que les événements du monde accomplissent les prophéties bibliques. Nous sommes appelés à déchiffrer les signes des temps, à les reconnaître et à nous tenir prêts. Ceux qui entendent les avertissements et y prêtent attention, ceux qui reconnaissent les maux qui précipitent notre monde vers la destruction et qui, par la prière, triomphent de leurs péchés personnels, ceux qui sont spirituellement « purifiés, blanchis et affinés » deviendront sages et recevront l'intelligence (Daniel 12:10). Dans les moments de « perplexité » et de « peur », Jésus a dit : « Levez les yeux et redressez la tête, car votre délivrance est proche » (Luc 21:25-26, 28). « Quand vous verrez ces choses arriver, sachez que le royaume de Dieu est proche » (verset 31). Dieu veut que vous compreniez. Pour une vision plus large et une compréhension plus profonde de son plan prophétique, consultez notre brochure numérique gratuite de 76 pages [Le sens des prophéties bibliques](#). ①





Dire la vérité dans un monde rempli de mensonges

L'actualité est truffée de demi-vérités. Les réseaux sociaux reflètent cette tendance de manière alarmante. On dirait que tout le monde ment. Certains mensonges sont-ils acceptables ?

par Bill Palmer

Vous recevez une demande d'ami sur Facebook, mais vous savez qu'elle est fausse car vous êtes déjà ami avec cette personne et vous savez que d'autres se font arnaquer par de tels « amis » qui demandent de l'argent pour une urgence. Vous lisez un article de presse ou des conseils de santé sur un site web, puis un article contradictoire sur un autre ; vous savez donc qu'au moins l'un est faux. Les fausses informations et les conseils dangereux se propagent souvent plus vite que la vérité.

Vous cliquez sur une vidéo YouTube à cause de son titre ou de sa description, mais vous réalisez ensuite qu'il s'agissait d'un piège à clics, conçu uniquement pour générer des vues. Vous consultez le CV d'un

ami et vous remarquez plusieurs passages où il a enjolivé la vérité. Pourquoi ces situations sont-elles si fréquentes ? Certains mensonges sont-ils acceptables ? L'honnêteté est-elle toujours la meilleure solution ?

La fréquence de la tromperie

À quel point le mensonge est-il courant aujourd'hui ? Les recherches sur le sujet sont plutôt mitigées. Une étude de l'Université du Massachusetts a révélé que 60 % des personnes interrogées étaient incapables de s'empêcher de mentir, même pendant 10 minutes. Une autre étude menée à l'Université du Wisconsin - La Crosse a toutefois révélé que la plupart des répondants (75 %) disaient entre zéro et deux mensonges par jour. La plupart de ces mensonges, selon les chercheurs, étaient « sans conséquence ».

L'une des raisons possibles de cette divergence réside dans le fait que les deux études se sont appuyées sur des déclarations subjectives. Dans la première étude, les sujets ont été filmés lors de conversations, puis interrogés ultérieurement à ce sujet. Certains participants à cette étude ont été surpris de leurs propres mensonges. Ce résultat met en lumière notre propension humaine à minimiser nos mauvais comportements, voire à nous mentir à nous-mêmes sur nos actes.

Les raisons pour lesquelles les gens mentent

L'étude de l'Université du Wisconsin a dressé une liste des raisons pour lesquelles les gens mentent. La raison la plus fréquente, représentant 21 % des mensonges proférés, est *d'éviter les autres* (par exemple, dire à quelqu'un que l'on ne peut pas parler car on est en retard pour une réunion

inexistante). Parmi les autres raisons invoquées, on retrouve *se protéger* (14 %), *impressionner ou paraître plus favorable* (13 %), *protéger autrui* (11 %), *pour un gain personnel* (9 %) et *pour le bien d'autrui* (5 %). Nombre de ces raisons pourraient sembler *sans conséquence*. Elles peuvent même paraître nobles. Mais est-ce vraiment le cas ? Existe-t-il des mensonges sans conséquence ?

Y a-t-il une bonne raison de mentir ?

Chacun reconnaît que la fraude et les mensonges malveillants sont nuisibles. Pourtant, la culture occidentale moderne accepte une certaine forme de tromperie comme étant nécessaire. C'est pourquoi les chercheurs du Wisconsin ont qualifié les mensonges proférés par la majorité des personnes interrogées, comme étant sans conséquence. On parle plus souvent de « petits » mensonges. Leur raisonnement est-il correct ?

Non, selon les Écritures : Dieu condamne le mensonge dans toute la Bible. Le neuvième commandement interdit de porter un faux témoignage, ou, en termes modernes, de commettre un parjure (Exode 20:16). Certains pourraient avancer que ce commandement se limite au témoignage dans un cadre légal. Le peuple d'Israël, cependant, comprenait le sens beaucoup plus large de la loi, englobant toutes les formes de tromperie.

Le prophète Osée, par exemple, utilisa le mot « mensonge » dans une série de phrases représentant plusieurs commandements : « Il n'y a que parjures et mensonges, assassinats, vols et adultères ; on use de violence, on commet meurtre sur meurtre » (Osée 4:2). Le mensonge dans des contextes moins formels

doit donc être inclus dans ce commandement. Plus important encore, dans le Sermon sur la montagne, Jésus a parlé de la portée spirituelle de la loi, qui dépasse la lettre. Par exemple, une colère incontrôlée pouvait être considérée comme un meurtre ; et la concupiscence, comme un adultère (Matthieu 5:21-22, 27-28).

Changer de perspective

En tant que chrétiens, nous devons reconnaître l'omniprésence du mensonge dans le monde, mais puisque nous ne pouvons pas changer les autres, nous devons nous concentrer sur notre propre transformation. Même si nous ne mentons pas par méchanceté ou par égoïsme, nous arrive-t-il de mentir pour paraître plus « nobles » ? Mentons-nous pour protéger quelqu'un, ou pour le bien d'une personne qui nous est chère ?

Il est facile de se dire que de tels mensonges sont sans importance. Ils ne le sont pas. Les mensonges, y compris les soi-disant « petits mensonges », enfreignent la loi de Dieu et sont donc passibles de la peine de mort (Lévitique 6:2 ; Apocalypse 21:8). Dieu hait « la langue menteuse » (Proverbes 6:16-17). Il veut que nous aimions la vérité (voir [L'amour de la vérité](#)).

Et n'oublions pas que même les petits mensonges peuvent avoir des conséquences imprévues. Imaginez que votre conjoint vous demande : « Comment je suis ? » Vous ne voulez certainement pas manquer de respect, mais vous ne devez pas mentir non plus. Si vous tenez vraiment à votre époux, vous penserez aux situations auxquelles votre conjoint sera susceptible d'être confronté au cours de la journée et vous répondrez sincèrement. Si la chemise est froissée ou

la robe peu flatteuse, que pensera son patron ? Et qu'advient-il de votre relation si ce responsable, ou d'autres personnes, font des remarques plus franches ? Salomon a abordé cette question avec une vérité profonde : « Les blessures d'un ami prouvent sa fidélité, mais les baisers d'un ennemi sont trompeurs » (Proverbes 27:6). Un véritable ami dit la vérité avec tact, afin que son alter ego soit mieux préparé à affronter les épreuves de la vie.

Dire la vérité avec amour

L'apôtre Paul a exhorté l'Église d'Éphèse à ne pas être « des enfants, ballottés par les flots et emportés çà et là par tous les souffles de l'enseignement » (Éphésiens 4:14, Bible Perret), mais « à vous conduire d'une manière digne de l'appel qui vous a été adressé » (v.1, *ibid.*). Il exhorta l'assemblée à dire la vérité avec amour (v. 15). La vérité ici est une vérité spirituelle, mais cette expression nous offre une clé pour toute parole sincère que nous prononçons. Nous devons toujours nous efforcer de dire la vérité avec amour. Cela signifie, avant tout, exposer la vérité, et non pas un mensonge pieux. Plus encore, cela signifie évaluer les besoins de l'autre, ainsi que le ton et l'approche que nous adoptons. Salomon nous a apporté un autre éclairage. Après avoir écrit que « les lèvres fausses sont en horreur à l'Éternel, mais ceux qui agissent avec vérité lui sont agréables » (Proverbes 12:22), il a souligné une technique importante pour rester fidèle à la vérité.

La solution clé est de se taire le plus souvent possible. Salomon l'a exprimé ainsi : « L'homme prudent cache sa science, Mais le cœur des insensés proclame la folie » (verset 23). Certes, rien de tout cela n'est facile ni simple. C'est cependant né-

cessaire afin de marcher d'une manière digne de l'appel de Dieu.

Qui peut sonder le cœur humain ?

Malheureusement, une autre question se pose : percevons-nous les événements de la vie avec objectivité et vérité, ou nous trompons-nous nous-mêmes ? Serions-nous comme les participants à l'étude de l'Université du Massachusetts, surpris par nos propres mensonges ? S'adressant au peuple du royaume de Juda lors de sa chute finale au cours de ses dernières années, le prophète Jérémie s'est penché sur le problème de l'auto-illusion. Il avait la lourde tâche de proclamer le message de Dieu à un peuple souvent réticent à l'écouter (Jérémie 1:19). Par sa bouche, Dieu a déclaré sans ambages : Le cœur est tortueux par-dessus tout, et il est méchant » Aussitôt après, il a posé une question frappante : « Qui peut le connaître ? » (Jérémie 17:9). La réponse nous est révélée dès le verset suivant. Dieu les connaît. Il sonde les cœurs et éprouve les esprits. Dieu sait, mais nous ne savons pas, et nous ne pouvons pas savoir sans son aide.

Pourquoi tant de tromperie dans le monde ?

Jésus a identifié la source de la tromperie lors de son enseignement au temple. Certains de ceux qui l'écoutaient croyaient (Jean 8:30-31), mais leur foi était apparemment superficielle. Lorsque Christ a dit à ce groupe : « Vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous affranchira » (v. 32), ils ont objecté. À leurs yeux, ils avaient toujours été libres car ils étaient descendants d'Abraham (v. 33). Le point culminant de cette confrontation a été atteint lorsque Jésus a expliqué qu'ils étaient, spirituellement parlant, des enfants

du diable, et que le diable est un meurtrier, « un menteur et le père du mensonge » (v. 44). Ils ne pouvaient pas connaître la vérité car ils étaient trompés par le diable. Il en va de même pour la grande majorité des êtres humains. Satan est « celui qui séduit le monde entier » (Apocalypse 12:9, Bible synodale) et ce, depuis qu'il a séduit Ève (2 Corinthiens 11:3). C'est pourquoi la tromperie est si répandue dans le monde.

Comment marcher dans la vérité ?

Si Satan « séduit le monde entier » et si nos cœurs sont « plus tortueux que tout », quel espoir avons-nous de marcher dans la vérité ? Heureusement, nous trouvons la réponse dans les Écritures. Cette réponse se trouve dans l'Évangile de Jean, qui relate en détail l'enseignement de Christ lors de la nuit de la Pâque, juste avant sa crucifixion (Jean, chapitres 13 à 16). Durant cet enseignement, Jésus parle de son départ (Jean 14:2-4), une allusion à sa mort imminente.

Thomas dit à Jésus que les disciples ne savaient pas où il allait (verset 5). Le Christ répondit alors : « Je suis le chemin, la vérité et la vie. Nul ne vient au Père que par moi » (verset 6). Jésus n'a pas seulement prétendu connaître le chemin, la vérité et la vie. Il est le chemin, la vérité et la vie.

Nous commençons à discerner la vérité et à la connaître lorsque nous bâtissons notre vie sur le fondement de la vie et de l'exemple du Christ. En fin de compte, Jésus « veut que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité » (1 Timothée 2:4). Lorsque ce jour merveilleux arrivera, il n'y aura plus de mensonges. La tromperie appartiendra au passé. ❶

Apprendre aux enfants à défendre Dieu sans rabaisser les autres

Ce monde influencera nos enfants. Comment les parents chrétiens peuvent-ils contrer les mauvais exemples tout en enseignant à leurs enfants à la fois la fidélité et la miséricorde ?

par Jason Hyde





Papa, pourquoi l'entraîneur a-t-il traité Manu de stupide ? Maman, pourquoi cette dame insulte-t-elle la caissière ? Papa, pourquoi ces deux hommes s'embrassent-ils ?

Maman, que voulait dire cette dame quand elle a dit qu'elle détestait les musulmans ?

Soupirs des parents. Les enfants sont naturellement curieux. Parfois, cela signifie qu'ils posent des questions sincères, mais potentiellement embarrassantes, sur les agissements des autres. Si les enfants ont toujours été exposés aux pratiques sociales et culturelles, le monde moderne accélère cette exposition au moyen des réseaux sociaux, de YouTube et d'une profusion de « mèmes » et de vidéos. Que doivent faire les parents ? Comment enseigner clairement la différence entre le bien et le mal, de manière adaptée à l'âge de leurs enfants, tout en les préparant à vivre, travailler et s'épanouir dans une société souvent en contradiction avec la vérité ?

L'état de la civilisation

Les parents sont confrontés à de nombreuses situations difficiles à expliquer à un enfant. Cela ne devrait pas nous surprendre. La Bible nous avertit que la civilisation deviendra de plus en plus corrompue : « Sache que, dans les derniers jours, il y aura des temps difficiles. Car les hommes seront égoïstes, amis de l'argent, fanfarons, hautains, blasphémateurs, rebelles à leurs parents, ingrats, irréligieux, insensibles, déloyaux, calomnieux, intempérants, cruels, ennemis des gens de bien, traîtres, emportés, enflés d'orgueil, aimant le plaisir plus que Dieu, ayant l'apparence de la piété, mais

reniant ce qui en fait la force. Éloigne-toi de ces hommes-là » (2 Timothée 3:1-5).

Les gens adopteront des modes de vie et des choix qui engendreront conflits et décadence. La moralité aura tendance à disparaître de la sphère publique, et la civilisation n'est pas aussi civilisée, après tout, que ce qu'elle prétend être. Les défaillances culturelles et morales des familles, des communautés et des nations entraînent des conséquences naturelles. Pour plus d'informations, consultez l'article « L'écriture est sur la muraille » dans ce numéro.

Le rôle des parents : protéger et préparer

Cette société peut avoir un impact direct sur les enfants. Ils doivent apprendre à se repérer et à survivre dans de telles conditions. Les parents peuvent avoir une réaction instinctive de protection, cherchant à préserver leurs enfants de toute conscience du mal, mais il est essentiel que les parents protègent leurs enfants avec sagesse et discernement. Cela exige une éducation active et attentive. Le monde numérique est une source de préoccupation particulière. Des outils utiles existent pour y remédier. Le magazine Forbes a récemment publié un article recensant les applications permettant aux parents de gérer le temps d'écran de leurs enfants et d'assurer leur sécurité en ligne. Cependant, le rôle des parents ne se limite pas à protéger leurs enfants du danger. Ils doivent également les préparer à s'orienter et à réussir dans un monde imprégné de péché et trompé par Satan (Apocalypse 12:9).

Il est nécessaire de guider les enfants. Dieu a décrété que cette responsabilité incombe aux parents. « Et ces commandements, que je te donne aujourd'hui, seront dans ton cœur. Tu

Parents, assumez votre responsabilité. Transmettez les principes bibliques tout en incarnant un esprit de miséricorde et de compassion.

les inculqueras à tes enfants, et tu en parleras quand tu seras dans ta maison, quand tu iras en voyage, quand tu te coucheras et quand tu te lèveras » (Deutéronome 6.6-7). C'est un défi de taille. Dieu demande aux parents de préparer leurs enfants à croître dans la foi et à s'épanouir, même dans une société corrompue.

Pour commencer

L'exemple des parents est primordial. Dieu leur rappelle d'aimer « l'Éternel, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta force » (verset 5). Les parents devraient rechercher assidûment les conseils et les orientations de la Bible. La rubrique [La conversion chrétienne](#) du site [Vie, Espoir et Vérité](#) propose plusieurs articles constructifs sur la manière d'appliquer les enseignements bibliques au quotidien.

En plus de donner le bon exemple, les parents devraient enseigner de façon proactive la vérité biblique. Salomon a écrit : « Écoute, mon fils, l'instruction de ton père, et ne rejette pas l'enseignement de ta mère » (Proverbes 1:8). Les parents ont la responsabilité d'éduquer leurs enfants. Les chapitres 1 à 3 des Proverbes soulignent clairement cette attente.

Les enseignements bibliques

Enseigner la parole de Dieu est essentiel pour préparer les enfants à discerner correctement le vrai du faux. Par où commencer ? Voici quelques points clés que les parents devraient aborder :

1. *Inculquer la saine crainte et le respect de Dieu.*

Les parents devraient faire découvrir à leurs enfants la grandeur de Dieu. Il faut leur mon-

trer clairement le caractère aimant et saint de Dieu. David a écrit : « Que chaque génération célèbre tes œuvres, et publie tes hauts faits ! ... Qu'on proclame le souvenir de ton immense bonté, et qu'on célèbre ta justice ! » (Psaume 145:4-7). Cela inclut l'appréciation de la parole inspirée de Dieu et de sa pertinence pratique (2 Timothée 3:16-17).

2. *Enseigner la vertu et la morale telles que définies par les Écritures.*

Les parents devraient partager le résumé de la loi de Dieu donné par Jésus : aimer Dieu et aimer son prochain (Matthieu 22:36-40). La Bible enseigne que l'amour est indissociable des commandements de Dieu. Jean écrit : « Car l'amour de Dieu consiste à garder ses commandements » (1 Jean 5:3). Cela signifie éviter de mentir, de voler et de haïr son prochain, ce qui est assimilé à un meurtre (1 Jean 3:15). Cela inclut également le respect des principes bibliques en matière de sexualité, uniquement dans le cadre du mariage entre un homme et une femme, tel qu'institué par Dieu (pour approfondir le sujet, compulsez notre brochure [Les Dix Commandements de Dieu : Toujours d'actualité](#)). Les parents doivent transmettre des valeurs morales fondées sur les commandements de Dieu. Cela implique la détermination de vivre selon « toute parole qui sort de la bouche de Dieu » (Matthieu 4:4).

3. *Apprendre aux enfants à aimer la miséricorde.*

La miséricorde est un don précieux qui permet une relation positive avec Dieu et qui est à la base de relations interpersonnelles bienveillantes, chaleureuses et saines. Jésus nous a fortement encouragés : « Soyez donc miséricordieux, comme votre Père est miséricordieux » (Luc 6:36). Les parents doivent faire de

cet enseignement une valeur personnelle pour leurs enfants. Expliquez la valeur et la puissance de la miséricorde en soulignant l'importance de celle que Dieu exerce envers nous. Donnez-leur l'exemple de cette miséricorde. Apprenez-leur à cultiver la miséricorde envers leurs frères et sœurs, leurs amis et leurs camarades de classe.

4. Enseigner le discernement sans condamnation.

Les enfants doivent apprendre à discerner le bien du mal, la vérité de l'erreur, le moral de l'immoral. La Bible définit clairement ces catégories. Cependant, les parents doivent veiller à ce que le discernement et le jugement juste ne se transforment pas en arrogance ni en condamnation. L'exemple de Jésus est éloquent : « Voyant la foule, il fut ému de compassion pour elle, parce qu'elle était languissante et abattue, comme des brebis qui n'ont point de berger » (Matthieu 9:36 ; voir aussi Luc 23:34). Les parents doivent faire preuve de discernement face aux comportements et aux choix de leurs enfants sans pour autant les condamner avec suffisance.

Gérer les mauvais choix d'autrui

Ces principes doivent ensuite être appliqués lorsqu'on apprend aux enfants à analyser les situations qui les entourent. L'être humain a toujours choisi une vie de péché (Romains 3:23). Le choix qui consiste à pécher nous sépare de Dieu (Ésaïe 59.1-2). La Bible met en garde contre de tels comportements. L'apôtre Paul nous exhorte : « ne prenez point part aux œuvres infructueuses des ténèbres » (Éphésiens 5:11). Il existe une distinction nette entre le bien et le mal. Cela s'applique à nos pensées, nos paroles et nos actions.

Tout en évitant le mal, les parents doivent inculquer à leurs enfants une vision biblique des autres. Les enfants doivent apprendre à identifier et à éviter le péché, tout en témoignant respect et honneur à tous (1 Pierre 2:17). Les êtres humains sont créés à l'image de Dieu. Par conséquent, toute personne a une valeur inestimable et un potentiel extraordinaire (voir notre brochure [Le dessein que Dieu a pour vous](#)). Les parents doivent apprendre à leurs enfants à voir les autres sous cet angle. L'exemple de compassion de Jésus face aux faiblesses d'autrui peut servir de guide.

Passer à l'action

Paul nous avertit : « Mais les hommes méchants et imposteurs avanceront toujours plus dans le mal, égarant les autres et égarés eux-mêmes » (2 Timothée 3:13). Les conditions des derniers jours (versets 1-5) s'aggraveront de façon exponentielle. Comment les enfants peuvent-ils s'épanouir et réussir dans ce monde ? Le devoir du chrétien est de persévérer avec courage et sincérité, quelles que soient les circonstances. Paul nous encourage : « Toi, demeure dans les choses que tu as apprises, et reconnues certaines, sachant de qui tu les as apprises : dès ton enfance, tu connais les saintes lettres, qui peuvent te rendre sage à salut par la foi en Jésus-Christ » (versets 14-15).

Il y aura des moments où les enfants devront défendre la vérité. Les parents doivent leur montrer l'exemple, sans arrogance, ni insolence. Jésus était souvent silencieux – ni querelleur, ni sur la défensive – et pourtant, il n'a jamais fait de compromis. Les parents doivent leur montrer l'exemple d'« une vie paisible et tranquille, en toute piété et honnêteté. Cela est bon et agréable devant Dieu notre Sauveur » (1 Timothée 2:2-3). Les parents doivent insister sur la nécessité d'obéir à la loi de Dieu, même avant celle des hommes (Actes 5:29), tout en faisant preuve de miséricorde et de compassion. Comme le rappelle Paul : « S'il est possible, autant que cela dépend de vous, soyez en paix avec tous les hommes » (Romains 12:18). Enseignez la vérité aux enfants, apprenez-leur à la vivre sans dénigrer autrui, et encouragez-les avec amour à entretenir une relation active avec Dieu à travers la Bible.

Persévérez dans ce que vous avez appris

Le début de cet article a mis en lumière des situations que les enfants peuvent rencontrer. Celles-ci offrent aux parents l'occasion de protéger et de préparer leurs enfants.

Parents, assumez votre responsabilité. Transmettez les principes bibliques tout en incarnant un esprit de miséricorde et de compassion.

Encouragez vos enfants à persévérer avec résolution, fidélité et compassion dans ce qu'ils ont appris (2 Timothée 3:14). 



L'art de bien mourir

Nombreux sont les ouvrages modernes de développement personnel qui abordent l'art du bien vivre. Mais en tant que chrétiens, nous devrions tout autant nous soucier de bien mourir.

par Jeremy Lallier

Il y a près de dix ans, un ami très cher – et un précieux conseiller – est décédé des suites de la SLA (Sclérose latérale amyotrophique ou maladie de Charcot). Il était pasteur, et sa mort a profondément bouleversé la petite communauté de croyants qui le connaissaient et l'aimaient – Je dis « ceux qui l'ont connu et aimé », mais c'est redondant. Le connaître, c'était l'aimer. Il était impossible de faire autrement.

Dans les jours et les semaines qui ont suivi, mon fil d'actualité sur les réseaux sociaux a été inondé de souvenirs émouvants et d'adieux déchirants pour un homme qui avait marqué tant de vies en un temps relativement court sur Terre. Je me souviens de l'essentiel de ces commentaires, mais je ne crois pas pouvoir en réciter un seul par cœur, à une exception près. Au milieu de tous ces témoignages sincères et de ces condoléances, un ami commun a prononcé quelques mots brefs, mais qui se sont révélés indélébiles, encore gravés dans ma mémoire près de dix ans plus tard : « Il nous a montré comment vivre et comment mourir ». Dans le grenier de ma mémoire, là où sont entreposées les choses permanentes et inoubliables, cette phrase est précieusement conservée dans le coffre-fort des phrases qui ont changé ma vision du monde. De temps à autre, je la reprends pour l'examiner à nouveau, pour la tourner et la retourner, et pour en jauger le poids entre mes mains.

Comment vivre. Comment mourir.

Trois conditions pour bien mourir

En tant que chrétien, je réfléchis beaucoup à la première partie : comment vivre. C'est bien pour cela que nous sommes ici, n'est-ce pas ? Pour « vivre pieusement en Jésus-Christ » (2 Timothée 3:12). Je ne consacre pas autant de temps à réfléchir à la façon de mourir. S'at-

tarder sur la mort (surtout la mienne) est perturbant, et je préfère y penser plus tard – De préférence beaucoup plus tard et à un moment très indéterminé. Mais c'est insensé. La mort est inévitable. « Il est réservé aux hommes de mourir une seule fois » (Hébreux 9:27), même si cela nous met mal à l'aise d'y penser – et c'est précisément pour cela que nous devons y penser. Tout le monde meurt. Tout le monde ne meurt pas bien. Alors, quel est le secret ?

L'art de bien mourir exige de nous trois choses. Voilà, c'est tout – seulement trois. Ce ne sont même pas des choses compliquées – mais ce ne sont pas des choses faciles non plus. Premièrement, nous devons accepter que la mort – notre mort et celle de nos proches – soit à la fois inévitable et imprévisible. Deuxièmement, nous devons comprendre l'avenir qui nous attend après notre mort. Enfin, nous devons vivre de manière à embrasser cet avenir, et aussi à nous y préparer.

1. Accepter l'inévitabilité de la mort

Il serait sans doute plus facile d'envisager la mort si l'on savait quand elle approche. Si je savais qu'il ne me reste que cinq ans, je pourrais peut-être commencer à l'accepter dès maintenant : faire des projets, me livrer à une introspection plus poussée, rectifier le tir si nécessaire. Mais je ne sais pas. Pour moi, pour chacun d'entre nous, la mort pourrait survenir demain ou dans dix ans. Elle pourrait se manifester par un diagnostic fatal, un accident tragique ou encore paisiblement pendant notre sommeil. Nous ne savons pas. Nous ne pouvons pas savoir. Mais nous devons vivre chaque jour sans savoir si ce sera le dernier – ce qui signifie finalement que nous devrions vivre chaque jour comme si c'était possible. Parce que ... c'est tout à fait possible. L'introspection et la redirection du cap à suivre ne peuvent pas attendre.



Image supplied by SeventyFour via Getty Images

2. Comprendre ce qui vient après la mort

Mais accepter notre propre mortalité n'est utile que si nous la replaçons dans son contexte approprié : La mort n'est pas la fin. C'est la fin de cette vie physique, certes, mais pas la fin du plan de Dieu pour chacun de nous. Le peuple de Dieu sait, selon 1 Thessaloniens 4:16, qu'au retour de Jésus-Christ sur terre, « les morts en Christ ressusciteront premièrement ». Et dans 1 Corinthiens 15:52, il y a plus: « les morts ressusciteront incorruptibles, et nous, nous serons changés ».

Non seulement nous serons changés, mais transformés de la manière la plus incroyable qui soit. En tant qu'enfants de Dieu, « nous serons semblables à lui, parce que nous le verrons tel qu'il est » (1 Jean 3:2). La mort n'est pas une fin, mais une parenthèse, une simple pause sur le chemin d'un avenir extraordinaire. Et parce que nous entrevoyons cet avenir, parce que nous y croyons et le percevons comme quelque chose de plus réel, de plus concret que la vie physique que nous menons actuellement, nous choisissons aujourd'hui de vivre autrement.

3. Accueillir et préparer l'avenir

Le peuple de Dieu a une longue tradition de bien mourir, précisément parce qu'il considère les promesses divines comme plus concrètes que la vie présente. Son désir de faire partie de cet avenir le pousse à vivre comme s'il était déjà là, en veillant à ce que son mode de vie soit conforme aux attentes de Dieu. Et c'est ainsi qu'on meurt bien. La cause de votre décès est sans importance. L'âge auquel vous décédez n'a aucune importance. Le temps dont vous disposez pour vous préparer à cette mort n'a aucune importance.

Ce qui compte, la seule chose qui compte vraiment, c'est de vivre maintenant, aujourd'hui, de manière à vous

préparer à l'avenir qui vous attend. L'apôtre Paul est mort en paix parce qu'il s'est engagé : « oubliant ce qui est en arrière et me portant vers ce qui est en avant, je cours vers le but, pour remporter le prix de la vocation céleste de Dieu en Jésus-Christ » (Philippiens 3:13-14).

Et à l'approche de sa mort, il put dire avec confiance : « J'ai combattu le bon combat, j'ai achevé la course, j'ai gardé la foi. Désormais, la couronne de justice m'est réservée ; le Seigneur, le juste juge, me la donnera dans ce jour-là, et non seulement à moi, mais encore à tous ceux qui auront aimé son avènement » (2 Timothée 4:7-8). Dorcas est morte en paix, laissant derrière elle un héritage de « beaucoup de bonnes œuvres et d'aumônes » (Actes 9:36). Jésus est mort en paix, il « savait que le Père avait remis toutes choses entre ses mains, qu'il était venu de Dieu, et qu'il s'en allait à Dieu » (Jean 13:3).

Et ce n'est que la partie émergée de l'iceberg. L'épître aux Hébreux mentionne d'innombrables autres personnes qui sont mortes dans la dignité, qui « furent livrés aux tourments, et n'acceptèrent point de délivrance, afin d'obtenir une meilleure résurrection ; d'autres subirent les moqueries et le fouet, les chaînes et la prison ; ils furent lapidés, sciés, torturés ; ils moururent tués par l'épée ; ils allèrent çà et là, vêtus de peaux de brebis et de peaux de chèvres, dénués de tout, persécutés, maltraités, eux dont le monde n'était pas digne » (Hébreux 11:35-38).

Mon ami conseiller est mort dignement, non pas à cause de sa mort, mais à cause de sa vie. Un diagnostic fatal, une maladie impitoyable, n'ont rien changé à sa personnalité ni à sa façon de vivre. Jusqu'au bout, il a continué à guider et à servir fidèlement le peuple de Dieu, certain qu'une couronne de justice lui était réservée.

Rejoindre les rangs des étrangers et des pèlerins

Et vous ? Mourrez-vous en paix ? Bien mourir est un art, mais ce n'est pas un objectif impossible. Ce n'est pas une question de savoir *quand*, ou *comment* cela se produira. Ce n'est pas une question d'argent, de longévité ou d'influence. Il s'agit de poursuivre un avenir qui ait plus de sens pour nous que tout ce que ce monde peut offrir, et de travailler avec Dieu jusqu'à devenir ceux qui ont leur place dans cet avenir. Et dans ce processus, nous rejoindrons les rangs de tous ceux qui nous ont précédés.

« C'est dans la foi qu'ils sont tous morts, sans avoir obtenu les choses promises ; mais ils les ont vues et saluées de loin, reconnaissant qu'ils étaient étrangers et voyageurs sur la terre. Ceux qui parlent ainsi montrent qu'ils cherchent une patrie. S'ils avaient eu en vue celle d'où ils étaient sortis, ils auraient eu le temps d'y retourner. Mais maintenant ils en désirent une meilleure, c'est-à-dire une céleste. C'est pourquoi Dieu n'a pas honte d'être appelé leur Dieu, car il leur a préparé une cité » (Hébreux 11:13-16). Pour en savoir plus sur cet avenir, consultez notre brochure [Le dessein que Dieu a pour vous : la raison de votre existence](#).

La couronne de justice

Vous allez mourir un jour. Que vous mouriez bien ou non, cela dépend de vous. Christ donnera la couronne de justice à Paul, « et non seulement à moi, mais encore à tous ceux qui auront aimé son avènement » (2 Timothée 4:8). La couronne sera remise à mon ami qui a terminé sa course. La couronne sera remise à d'innombrables chrétiens qui l'ont précédé, vivant leur vie en préparation de la patrie que Dieu leur a promise. Et la couronne peut être là pour vous aussi. ❷



Pourquoi vous ne devriez pas consommer de marijuana, même si elle est légale

Le soutien à la légalisation du cannabis a atteint un niveau record, malgré les études alarmantes sur ses dangers. Voici pourquoi vous ne devriez pas en consommer.

par Kristen Brunner

Le médecin urgentiste a écrit : « La patiente rapporte avoir fumé du cannabis, puis avoir commencé à avoir des nausées, se plaint de douleurs abdominales et de vomissements. Un scanner et une échographie ont été prescrits afin d'évaluer le foie, la vésicule biliaire et le pancréas ». En tant qu'échographiste, j'ai vu de nombreux patients se présenter à l'hôpital pour des problèmes de santé liés au cannabis. Beaucoup sont des habitués, qui viennent régulièrement aux urgences pour le même motif. Ils ne semblent pas se rendre compte des dommages qu'ils infligent à leur corps par une consommation continue de cannabis.

Qu'est-ce que le cannabis ?

La plante de cannabis contient du THC, la substance psychoactive. C'est la drogue illicite la plus consommée. Selon une étude faite en 2022, *Changes in Self-Reported Cannabis Use in the United*

States From 1979 to 2022, le nombre d'Américains qui consomment du cannabis presque quotidiennement a dépassé celui des consommateurs d'alcool (Évolution de la consommation de cannabis autodéclarée aux États-Unis de 1979 à 2022).

Il existe plusieurs noms argotiques pour cette drogue, notamment *Marie-Jeanne*, *chichon* et *herbe magique*. Le cannabis est fumé à l'aide de pipes, de bangs, de joints roulés, de blunts et d'autres dispositifs... [et] peut également être consommé sous forme de dizaines de produits différents, notamment les cigarettes électroniques, les bonbons, les brownies et autres pâtisseries, les capsules, les boissons et bien d'autres », (*Marijuana and Lung Health*, [Cannabis et santé pulmonaire]).

Le cadre juridique

Au niveau fédéral, la consommation et la possession de cannabis restent illégales aux États-Unis. Cependant, 87 % des Américains sont favorables à sa légalisation, que ce soit à des fins médicales uniquement ou à des fins médicales et récréatives (*Pew Research*). Ce soutien populaire a entraîné un changement radical au niveau des États.

En juillet 2025, 24 États et le district de Columbia avaient légalisé le cannabis à usage médical et récréatif. Cette tendance à la légalisation s'observe également dans d'autres pays. Une douzaine de pays environ ont légalisé son usage récréatif, dont le Canada, le Chili, l'Allemagne, le Luxembourg, le Mexique et l'Afrique du Sud.

Une industrie en plein essor

L'industrie américaine du cannabis est passée de 12,7 milliards de dollars en 2016 à près de 43 milliards

en 2024, et sa croissance devrait se poursuivre. « Plus de dix ans après la légalisation du cannabis récréatif dans certains États, les entreprises attirent les consommateurs avec des allégations de santé non prouvées, tout en échappant largement à un contrôle rigoureux » (*New York Times*, 25 janvier 2025).

Lynn Silver, médecin et conseillère principale à l'Institut de santé publique, est très inquiète. « L'industrie a su diffuser efficacement l'idée que le cannabis est un produit de bien-être naturel et sans danger. On ignore souvent à quel point le produit a réellement changé, à quel point il est devenu industriel et de plus en plus dangereux » (ibid.).

Une puissance accrue

Paradoxalement, alors même que le cannabis se démocratise, il devient plus puissant et plus dangereux. L'École de médecine de Yale rapporte : « Au cours des dernières décennies, la teneur en THC du cannabis a considérablement évolué. En 1995, la teneur moyenne en THC du cannabis saisi par la DEA (l'Administration américaine de lutte contre la drogue) était d'environ 4 %. En 2017, elle avait atteint 17 % et continue d'augmenter. Outre la plante elle-même, une gamme impressionnante d'autres produits dérivés du cannabis, présentant des teneurs en THC encore plus élevées, comme les concentrés, les huiles et les produits comestibles, sont facilement disponibles – certains atteignant jusqu'à 90 % » (*Marijuana: Rising THC Concentrations in Cannabis Can Pose Devastating Health Risks* [Marijuana : L'augmentation des concentrations de THC dans le cannabis peut présenter des risques dévastateurs pour la santé]).

De plus en plus d'utilisateurs

La consommation de marijuana a connu une augmentation spectaculaire au cours des deux dernières décennies. L'Enquête nationale américaine de 2023 sur la consommation de drogues et la santé (*National Survey on Drug Use and Health*) indique que 22,3 % des Américains âgés de 12 ans et plus déclarent en avoir consommé au cours de l'année précédente, et 16 % au cours du mois précédent. Les jeunes adultes présentent le pourcentage le plus élevé, avec 25,2 % de consommateurs de marijuana au cours du mois précédent. Mais même les personnes âgées (65 ans et plus) consomment de plus en plus de marijuana. Un article du *Journal of the American Medical Association, Internal Medicine* indique que le pourcentage d'utilisateurs dans ce groupe d'âge est passé de moins de 1 % en 2005 à 4,2 % en 2018, puis à 7 % en 2023.

Risques pour la santé liés à la marijuana

La légalisation croissante de la marijuana – et sa promotion par l'industrie du cannabis et la culture populaire – a conduit beaucoup de gens à penser que sa consommation est un divertissement inoffensif et sans danger pour la santé. Nombreux sont ceux, notamment les jeunes, qui ne la perçoivent plus comme un comportement à risque. Or, la réalité est tout autre. Voici quelques exemples des effets néfastes de la marijuana sur l'organisme :

Poumons : Tout comme la fumée du tabac, la marijuana est irritante pour la gorge et les poumons. Une étude de 2022, comparant des tomodensitométries thoraciques de fumeurs de marijuana et de fu-

La consommation de marijuana est-elle vraiment compatible avec la vie d'un enfant de Dieu saint, sanctifié et pur, appelé hors du monde ?

meurs de tabac uniquement, a révélé que les taux d'emphysème et d'inflammation des voies respiratoires étaient significativement plus élevés chez les fumeurs de marijuana. Fumer du cannabis provoque des bronchites chroniques et endommage la muqueuse des voies respiratoires supérieures. Les fumeurs de cannabis peuvent présenter des symptômes tels que toux chronique, expectorations, respiration sifflante et bronchite aiguë, entre autres. « Le cannabis peut nuire à bien plus que les poumons et le système respiratoire : il peut également affecter le système immunitaire et la capacité de l'organisme à combattre les maladies » (« [Cannabis et santé pulmonaire](#) »).

Cœur : Le CDC indique que le cannabis peut accélérer le rythme cardiaque et... La consommation de cannabis peut entraîner une hausse immédiate de la tension artérielle et accroître le risque d'AVC, de maladies cardiaques et d'autres maladies vasculaires (« [La consommation de cannabis doublerait le risque de décès cardiovasculaire](#) »). En juin 2025, la revue *Heart*, publiée par la Société britannique de cardiologie, a analysé les données médicales de 200 millions de personnes âgées de

19 à 59 ans. Les consommateurs de cannabis présentaient un risque accru de 29 % de crise cardiaque et de 20 % d'AVC.

Cerveau : Des études montrent que le cannabis a un impact immédiat sur la pensée, l'attention, la mémoire, la coordination, les mouvements et la perception du temps. Il a également été prouvé que le cannabis affecte négativement le développement cérébral. Les jeunes, en particulier, sont vulnérables aux effets nocifs de cette drogue et peuvent subir des lésions cérébrales permanentes et une perte de QI permanente (« [Cannabis et santé cérébrale](#) »).

Le cannabis peut altérer la capacité d'un consommateur à conduire en toute sécurité. Lorsqu'il est fumé, il reste dans l'organisme plus longtemps que l'alcool et peut altérer les capacités de conduite jusqu'à quatre heures. Les produits comestibles à base de cannabis peuvent altérer la conduite encore plus longtemps, jusqu'à huit heures. Selon une étude publiée dans *l'American Journal of Public Health*, le pourcentage de décès sur les routes impliquant le cannabis est passé de 9 % en 2000 à 21,5 % en 2018 (*[Des accidents de la route qui portent la signature du cannabis](#)*).

Problèmes de santé mentale. De plus en plus d'études montrent que les jeunes qui fument du cannabis présentent un risque accru de développer certains troubles psychiatriques, notamment des délires, de la paranoïa, de la schizophrénie et d'autres formes de psychose. Une étude suédoise menée sur 15 ans, par exemple, a révélé que les personnes ayant consommé du cannabis avant l'âge de 18 ans avaient 2,4 fois plus de risques de recevoir un diagnostic de schizophrénie que celles qui n'en avaient jamais consommé, et que ce risque augmentait avec la fréquence de consommation (« [Cannabis et santé mentale : évaluation des risques psychotiques](#) »).

Certaines études ont également examiné le lien entre violence et consommation de marijuana. Par exemple, l'étude « Analyse de cas de consommation de marijuana et de violence » présente 14 cas de violence impliquant des consommateurs chroniques de marijuana, mettant en lumière les conséquences récurrentes de la paranoïa induite par la marijuana (méfiance exagérée et infondée) et de la psychose induite par la marijuana (changement radical de personnalité, perte de contact avec la réalité).



Problèmes de reproduction. Une étude publiée dans le numéro de septembre 2025 de *Nature Communications* a révélé que le cannabis peut endommager les ovules non fécondés dans les ovaires. Les chercheurs craignent que cela puisse entraîner l'infertilité, des fausses couches et d'éventuelles anomalies génétiques chez les bébés.

La consommation de cannabis par les femmes enceintes peut provoquer une mort fœtale, une naissance prématurée et des problèmes de croissance et de développement. De plus, les mères qui consomment du cannabis pendant l'allaitement peuvent transmettre du THC et d'autres substances chimiques à leur bébé, ce qui peut affecter le développement cérébral. Cette liste n'est pas exhaustive. Par exemple, la consommation de cannabis a également été associée à certains types de cancer (« [Cannabis et cancer](#) »).

En résumé : tous les systèmes de votre corps interagissent avec les autres. On ne peut pas endommager un organe sans endommager d'autres. Le corps humain possède une remarquable capacité à se réparer et à se guérir, jusqu'à un certain point. Si nous adoptons de manière répétée des comportements qui nuisent à notre santé, nous finirons par atteindre un point où notre corps sera endommagé de façon permanente.

Dépendance. Le cannabis est beaucoup plus addictif que beaucoup ne le pensent. Un article du JAMA de février 2025 commence par une déclaration sans détour : « Les faits sont clairs : le cannabis crée une dépendance, sa consommation est en hausse et les personnes souffrant de troubles liés à son usage courent un risque accru de décès prématuré ». Ce rapport

fait état d'une étude menée auprès de plus de 100 000 personnes diagnostiquées comme souffrant d'une dépendance liée à l'usage du cannabis. Elle a révélé que leur taux de mortalité était six fois supérieur à celui de la population générale (« [La dépendance au cannabis](#) »).

Qu'en est-il du cannabis thérapeutique ?

L'administration américaine des aliments et médicaments, la FDA, a approuvé quelques médicaments dérivés du cannabis pour des maladies spécifiques, mais cela ne signifie en aucun cas que l'automédication au « cannabis thérapeutique » soit sans danger. L'élaboration de médicaments à partir de la plante de cannabis entière ou de ses extraits bruts présente des difficultés. Le cannabis peut contenir des centaines de substances chimiques actives inconnues. De plus, il peut être difficile d'obtenir des doses précises et constantes.

Les effets spirituels du cannabis

Il est clair que la consommation de cannabis est néfaste pour notre santé physique, mais est-ce lié à notre santé spirituelle ? Examinons quelques passages pertinents.

- 1 Corinthiens 6:19-20 : Le contexte est celui de l'immoralité sexuelle, mais nous pouvons l'appliquer à d'autres formes d'immoralité et de comportements destructeurs : « Ne savez-vous pas que votre corps est le temple du Saint-Esprit qui est en vous, que vous avez reçu de Dieu, et que vous ne vous appartenez point à vous-mêmes ? Car vous avez été rachetés à un grand prix.

Glorifiez donc Dieu dans votre corps et dans votre esprit, qui appartiennent à Dieu ».

- Romains 12:1-2 : « Je vous exhorte donc, frères, ... à offrir vos corps comme un sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu, ce qui sera de votre part un culte raisonnable. Ne vous conformez pas au siècle présent, mais soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence ». Nous sommes appelés à utiliser notre corps au service du plan et de la volonté de Dieu. Si ce n'est pas notre priorité, nous devons la revoir.
- 1 Thessaloniens 4:4 : « que chacun de vous sache posséder son propre corps dans la sainteté et dans l'honneur » (Bible Annotée). La maîtrise de soi est essentielle.

La consommation de marijuana est-elle vraiment compatible avec la vie d'un enfant de Dieu saint, sanctifié et pur, appelé hors du monde ?

Comment arrêter de consommer de la marijuana ?

Si vous pensez maintenant que vous devriez arrêter de consommer de la marijuana, comment vous défaire de cette habitude (voire de cette dépendance) qui s'est enracinée dans votre vie ? Vous devez être prêt à faire les efforts nécessaires pour y parvenir. Vous devez désirer arrêter plus que continuer. La prière, le jeûne et l'étude de la Bible sont des outils essentiels pour vaincre la dépendance.

Vous pouvez également demander conseil à un pasteur ou à un ami de confiance qui vous aidera à rester responsable. Les thérapeutes et les groupes de soutien

peuvent aussi être une source d'encouragement. Évitez les situations où vous risquez d'être confronté à de nouvelles tentations. Si votre groupe d'amis adoptent ce comportement, vous devez donc prendre vos distances avec cette situation afin de ne pas subir de pression sociale supplémentaire vous incitant à pécher.

Voici quelques articles qui peuvent vous être utiles :

- [Faire face à l'addiction](#)
- [Réapprendre à vivre](#)
- [Est-ce pécher que de fumer ?](#)
- [Réponses à vos questions bibliques](#)

Enfin, n'oublions jamais ceci : nous avons un Père miséricordieux qui désire que nous nous repentions et nous tournions vers lui, et il nous aidera dans cette démarche. Voyez ces versets :

- 1 Corinthiens 10:13 : « Aucune tentation ne vous est survenue qui n'ait été humaine, et Dieu, qui est fidèle, ne permettra pas que vous soyez tentés au-delà de vos forces ; mais avec la tentation il préparera aussi le moyen d'en sortir, afin que vous puissiez la supporter ».
- 1 Jean 1:9 : « Si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous les pardonner, et pour nous purifier de toute iniquité ».

Se défaire de mauvaises habitudes et vaincre une dépendance demande un effort considérable, mais lorsque vous y parvenez, votre santé physique et spirituelle s'en trouvera immensément améliorée.

Compte tenu du nombre croissant d'études sur les risques liés au cannabis et des avertissements bibliques, nous exhortons nos lecteurs à s'abstenir totalement d'en consommer. ⑤

Leçons tirées de l'ascension et de la chute du roi Salomon

La Bible regorge de paroles écrites par et à propos de ce roi antique. Quelles leçons essentielles Dieu veut-il que nous tirions de sa vie ?

par David Treybig



Nous, les humains, sommes fascinés par la vie des riches et des célébrités. Quelles que soient les dernières activités ou les opinions d'une star, d'un athlète ou d'un influenceur, on veut tout savoir. Cette fascination n'est pas nouvelle. Bien avant les réseaux sociaux et la presse à sensation, la Bible relate l'histoire d'un homme dont la renommée s'étendait à travers les nations. Sa sagesse attirait des dirigeants et des érudits du monde entier, et sa richesse était sans égale à son époque. Cet homme n'était autre que le roi Salomon lui-même. Or ce roi illustre souffrait d'un mal qui continue d'affliger l'humanité aujourd'hui. Très contagieuse, cette plaie touche aussi bien les riches que les pauvres et compromet gravement toute relation avec Dieu. Heureusement, le mal de Salomon est bien documenté, et ses propres écrits peuvent nous aider à le reconnaître et à l'éviter.

La contribution de Salomon à la Bible

En termes de savoir et de sagesse, Salomon était parfaitement qualifié pour contribuer à la rédaction

de l'Ancien Testament. La Bible dit : « Il a prononcé trois mille sentences, et composé mille cinq cantiques » (1 Rois 4:32). Pour ce qui est de la sagesse, Dieu répondit à sa demande avec le don d'un cœur intelligent pour discerner le bien du mal. En réponse à son humble requête, Dieu dit : « Je te donnerai un cœur sage et intelligent, de telle sorte qu'il n'y aura eu personne avant toi et qu'on ne verra jamais personne de semblable à toi » (1 Rois 3:12). Une partie de la sagesse de cet ancien roi nous est parvenue dans le livre des Proverbes. Le commentaire d'Adam Clarke estime qu'au moins 650 proverbes de ce livre ont été rédigés par Salomon. Parmi ses écrits figurent également l'Ecclésiaste et le Cantique des Cantiques.

Un merveilleux début

Lorsque Salomon devint roi, « il aimait l'Éternel, et suivait les coutumes de David, son père » (1 Rois 3:3). L'un de ses premiers actes en tant que roi fut d'offrir mille holocaustes à Dieu. Lorsque Dieu lui apparut en songe et lui demanda ce qu'il désirait, Salomon demanda la sagesse pour accomplir la mission qui lui avait été confiée (verset 9). Touché par son humilité, Dieu lui accorda non seulement une sagesse supérieure à celle de tous les hommes, passés, présents et futurs, mais aussi ce qu'il n'avait pas demandé : la richesse et la gloire (versets 10, 13).

De son vivant, Salomon devint l'incarnation même de la prospérité, de la sagesse et de la renommée. Les souverains des nations voisines, y compris la reine de Saba, parcoururent de longues distances pour l'écouter et constater la prospérité paisible dont jouissaient les citoyens

de son royaume (1 Rois 10:4-9, 24). L'humilité de Salomon fut un élément clé de sa relation privilégiée avec Dieu et de l'admiration qu'ilsuscita. Illustrant ce principe fondamental, Salomon écrivit : « Le fruit de l'humilité, de la crainte de l'Éternel, c'est la richesse, la gloire et la vie » (Proverbes 22:4). Le psalmiste déclara également : « La crainte de l'Éternel est le commencement de la sagesse » (Psaume 111:10). Salomon connaissait très bien ce principe et, pendant un temps, il le mit en pratique.

La chute de Salomon

Il comprenait aussi comment la faveur de Dieu pouvait se perdre. Dans Proverbes 11:2, Salomon écrivait : « Quand vient l'orgueil, vient aussi l'ignominie ; mais la sagesse est avec les humbles ». Il savait que nous, les humains, avons un cœur qui peut nous égarer. Lors de sa prière de dédicace pour le temple nouvellement achevé, Salomon demanda à Dieu d'entendre et de pardonner quand chacun reconnaît « la plaie de son cœur » et vient à lui en prière (1 Rois 8:38-39). Tragiquement, Salomon n'écoula pas ses propres avertissements. Il succomba au mal qui rongait son cœur.

Doté d'une sagesse et d'une connaissance extraordinaires, Salomon connaissait certainement les préceptes que Dieu avait donnés aux rois (Ecclésiaste 1:16). Des années auparavant, Moïse avait écrit qu'un roi d'Israël ne devait pas multiplier les chevaux, ni les femmes, ni l'argent et l'or (Deutéronome 17:16-17). Salomon ignora ces trois directives.

- **Chevaux et chars de guerre**
Salomon développa un commerce lucratif, dans l'importa-

tion de chevaux et de chars pour Israël et il en vendait également aux nations voisines (1 Rois 10:26-29).

- **Épouses** : Salomon « eut sept cents princesses pour femmes et trois cents concubines ; et ses femmes détournèrent son cœur » (1 Rois 11:3).
- **Richesse** : Chaque année, Salomon recevait 666 talents d'or, soit environ 2 milliards de dollars actuels (1 Rois 10:14). Bien que Dieu l'eût comblé d'une immense richesse, il continua d'imposer au peuple des taxes que celui-ci considérait comme un joug pesant et excessif (1 Rois 12:4).

À la fin de sa vie, les épouses de Salomon jouèrent un rôle déterminant dans sa chute, car elles « inclinèrent son cœur vers d'autres dieux ». Le texte poursuit : « et son cœur ne fut pas fidèle à l'Éternel, son Dieu, comme l'avait été le cœur de David, son père » (1 Rois 11:4). Le manque de loyauté de Salomon envers Dieu fut manifeste par les temples païens qu'il fit construire pour ses épouses et par sa participation au culte de ces dieux païens (versets 5-10).

Le châtimement de Salomon

En raison de sa désobéissance et de son irrespect envers le Dieu qui lui avait accordé sagesse, richesse et gloire, Dieu infligea à Salomon deux châtiments. Premièrement, Dieu annonça qu'il arracherait une partie du royaume de Salomon pour la donner à son serviteur (versets 11-13). Cela se produisit lorsque le fils de Salomon, Roboam, commença à régner. En raison de son règne dur, dix tribus se révoltèrent sous la direction de Jéroboam

pour former le royaume du Nord d'Israël (1 Rois 12). Ensuite, Dieu suscita des adversaires à Salomon (1 Rois 11:14, 23, 26). La paix du début de son règne prit fin.

Le paradoxe de Salomon

Il est difficile de comprendre comment Salomon a pu s'égarer. Comment l'homme le plus sage de l'histoire a-t-il pu faire des choix aussi insensés ? Cette contradiction est à la base de ce que certains psychologues appellent le paradoxe de Salomon : la tendance à donner de sages conseils aux autres tout en omettant de les appliquer à soi-même.

Salomon fit preuve d'une sagesse exceptionnelle lorsqu'il s'agissait de trancher les conflits des autres (1 Rois 3:16-28). Pourtant, dans sa vie personnelle, il ignora ses propres conseils et fit des choix malheureux. Par exemple, il avait écrit auparavant : « Supérieur à tous est le juste ; les méchants suivent un chemin qui les égare » (Proverbes 12:26, Tanakh). Mais Salomon s'entoura de personnes aux influences impies. Il semble qu'une exposition prolongée à l'idolâtrie ait eu raison de l'homme le plus sage du monde. Salomon ne suivit pas pleinement Dieu. Influencé par ses épouses étrangères, il leur fit construire des hauts lieux dédiés aux dieux païens (1 Rois 11:5-10).

Bien des années plus tard, au premier siècle, Paul insista sur l'importance de ne pas passer trop de temps avec des personnes susceptibles de nous influencer négativement. Il écrivit : « Ne vous mettez pas avec les infidèles sous un joug étranger. Car quel

rapport y a-t-il entre la justice et l'iniquité ? ou qu'y a-t-il de commun entre la lumière et les ténèbres ? » (2 Corinthiens 6:14). La leçon est claire : posséder la sagesse, le savoir, la richesse et la renommée ne garantit pas la fidélité à Dieu.

L'introspection de Salomon

On pense que le livre de l'Ecclésiaste a été écrit par Salomon à la fin de sa vie, alors qu'il réfléchissait à ses erreurs passées. Dans le deuxième chapitre, il revient sur ses expériences pour parvenir à une vie réussie. Il semble avoir tout essayé : le rire, les plaisirs de la table, la réalisation de grands projets de construction, la réussite en affaires, l'écoute de la musique, l'accumulation de richesses et la collection de trésors du monde entier.

Pourtant, son constat fut sans appel : « Puis, j'ai considéré tous les ouvrages que mes mains avaient faits, et la peine que j'avais prise à les exécuter ; et voici, tout est vanité et poursuite du vent, et il n'y a aucun avantage à tirer de ce qu'on fait sous le soleil » (Ecclésiaste 2:11). Malgré son immense richesse, Salomon comprit que la réussite matérielle n'est pas synonyme de réussite spirituelle. Il découvrit que sans Dieu, la vie est vaine, et « tout est vanité », comme il le dit (Ecclésiaste 1:2).

Le dernier conseil de Salomon

Dans les dernières paroles de l'Ecclésiaste, Salomon a résumé

la sagesse la plus importante qu'il pouvait transmettre aux générations futures : « Écoutons la fin du discours : Crains Dieu et observe ses commandements. C'est là ce que doit faire tout homme. Car Dieu amènera toute œuvre en jugement, au sujet de tout ce qui est caché, soit bien, soit mal » (Ecclésiaste 12:15-16). Après avoir passé sa vie à rechercher l'épanouissement de presque toutes les manières imaginables, Salomon a compris que l'obéissance à Dieu est la seule source d'un sens durable à la vie.

Des leçons pour nous

1. **L'humilité est essentielle.** Salomon a bien commencé, car il s'est approché de Dieu avec humilité. Nous devons faire de même.
2. **Veillez sur votre cœur.** Même les plus sages peuvent chuter s'ils laissent de mauvaises influences s'enraciner.
3. **La sagesse doit être vécue, et non pas dite seulement.** Connaître le bon chemin est vain si on ne le suit pas.
4. **La réussite matérielle est vaine sans Dieu.** Le véritable sens de la vie ne vient que de la crainte de Dieu et de l'obéissance de ses commandements.

Tirons les leçons du paradoxe de Salomon. Au lieu de faire des compromis, persévérons avec force, et obéissance à Dieu. Pour approfondir le sujet, consultez notre brochure gratuite [Le dessein que Dieu a pour vous.](#) ①



De nouvelles alliances contre la prééminence américaine

Les alliances et l'ancien ordre mondial sont ébranlés et se reconstruisent sous l'impulsion de nouveaux acteurs et selon de nouvelles règles. La Bible nous révèle-t-elle ce qui nous attend ?

par Isaac Khalil

Le président Xi Jinping a chaleureusement accueilli plus de 25 dirigeants mondiaux venus commémorer le défilé de la Victoire en Chine, marquant le 80^e anniversaire de la fin de la Seconde Guerre mondiale. Parmi les personnalités présentes au défilé militaire figuraient le président russe Vladimir Poutine et le dirigeant nord-coréen Kim Jong Un. Si l'Inde n'a pas assisté au défilé, son président, Narendra Modi, avait participé aux précédentes réunions de l'Organisation de coopération de Shanghai (OCS). Ces rassemblements ont attiré l'attention du monde entier sur la Chine.

Une démonstration de la puissance militaire chinoise

La Chine a profité de cette occasion pour faire étalage de sa puissance militaire et de ses progrès. Elle dispose d'immenses ressources et de la richesse nécessaires pour construire et maintenir une armée rivalisant avec celle des États-Unis. Deuxième pays le plus peuplé au monde,

récemment dépassé par l'Inde, elle compte le plus grand nombre de militaires d'active (2 millions) et semble déterminée à les déployer. Alors que le président Xi traversait le tarmac où ses troupes étaient rassemblées, celles-ci scandaient : « La justice triomphera. La paix triomphera. Le peuple triomphera ». Ce message fut répété à maintes reprises et même affiché au-dessus des têtes par des banderoles déployées depuis des hélicoptères.

Deux aspects du défilé militaire furent particulièrement frappants. Premièrement, la discipline impeccable et l'unisson parfait de milliers de soldats marchant au pas cadencé, le visage impassible, témoignaient d'une loyauté indéfectible envers leur dirigeant. Le second aspect marquant fut le développement fulgurant de l'armée chinoise. Pour la première fois, la Chine présenta son nouveau missile triadique à capacité nucléaire, ainsi nommé pour sa capacité à être lancé depuis les airs, la terre ou la mer - une capacité que seuls la Russie, l'Inde et les États-Unis possèdent également. Outre l'arsenal nucléaire chinois, le défilé comprenait des missiles hypersoniques et antinavires, des avions de chasse, des hélicoptères et des véhicules terrestres et maritimes, notamment des chars, des drones et des armes à énergie dirigée. Tout cela visait à adresser un message aux États-Unis.

Une démonstration de défi

Au cours du défilé, le président Xi Jinping déclara : « Aujourd'hui, l'humanité doit à nouveau choisir entre la paix et la guerre, le dialogue et la confrontation ». Il affirma que la Chine se tenait « du bon côté de l'histoire et du progrès de la civilisation humaine ». Il a présenté la Chine comme une gardienne de la paix, attachée à traiter toutes les nations sur un pied d'égalité. Lors des réunions de l'OCS, le président Xi a réaffirmé la mission de la Chine de promouvoir la « confiance mutuelle » et les « avantages réciproques, tout en s'opposant à l'hégémonie et à la politique de puissance, ainsi qu'à la mentalité de la Guerre froide, à la confrontation par blocs et aux pratiques d'intimidation ».

Cependant, l'agression de la Chine envers Taïwan contredit ces affirmations. Ce message visait clairement les États-Unis, que la Chine



et ses alliés considèrent comme une puissance déclinante qu'ils s'efforcent activement de contester, notamment sur le plan militaire, commercial et en matière de domination du dollar américain. Le président Xi a présenté la Chine comme la victorieuse qui a sauvé le monde de la tyrannie japonaise pendant la Seconde Guerre mondiale. Or, ce sont bien sûr les États-Unis qui ont vaincu le Japon, facilitant ainsi la libération de la Chine et d'autres nations. Aujourd'hui, la Chine se tient aux côtés d'autres nations orientales – une alliance que certains ont surnommée l'axe du bouleversement – en opposition aux États-Unis.

La réaction des États-Unis

L'OCS regroupe dix États membres – la Chine, la Russie, le Kazakhstan, le Kirghizistan, le Tadjikistan, l'Ouzbékistan, l'Inde, le Pakistan, l'Iran et le Bélarus – ainsi que quatorze pays partenaires de dialogue. Ensemble, ils représentent 24 % des terres émergées, 42 % de la population mondiale et environ 23 % du PIB mondial. Ce bloc, puissant, a été créé pour contrebalancer la domination américaine.

Le président Donald Trump a tenté de réaffirmer la puissance des États-Unis et de semer la discorde entre les trois principales puissances : la Chine, la Russie et l'Inde. Dans un premier temps, il a imposé des droits de douane atteignant 145 % sur les produits chinois au premier semestre 2025, dans le but de contraindre la Chine à négocier un accord commercial. Puis, il a menacé de sanctionner la Russie tout en la poussant, grâce à un accord sur les minéraux des terres rares, à mettre fin à la guerre

en Ukraine. Il tenta ensuite de séparer la Russie et l'Inde en imposant des droits de douane de 50 % sur les produits indiens afin de dissuader l'Inde d'acheter du pétrole russe et, par conséquent, de financer sa guerre contre l'Ukraine.

Cependant, cette stratégie s'est retournée contre lui. Elle favorisa une coopération plus étroite entre la Chine, la Russie et l'Inde, qui cherchent à contourner les sanctions américaines et à atténuer l'impact des droits de douane en redirigeant leurs échanges commerciaux hors des États-Unis. Ce changement fut illustré de façon frappante par l'interaction joviale du Premier ministre indien Modi, riant aux côtés des présidents Poutine et Xi, lors de la première visite de haut niveau de l'Inde en Chine depuis sept ans.

Une autre photo de ces événements suscita l'ire du président Trump, qui écrivit : « Veuillez transmettre mes salutations les plus chaleureuses à Vladimir Poutine et à Kim Jong-un, alors que vous conspirez contre les États-Unis d'Amérique ». Le président Trump demanda ensuite à l'UE d'imposer des droits de douane de 100 % sur les produits indiens et chinois. Alors que l'ordre mondial d'après-guerre, dominé par les États-Unis, semble se diriger vers une fin tumultueuse, les prophéties bibliques offrent un éclairage sur le nouveau monde qui émerge.

L'émergence des blocs de puissance asiatiques et européens

Après la Seconde Guerre mondiale, le monde est entré dans une ère bipolaire. Les États-Unis et l'Union soviétique se sont affrontés idéologique-

ment et militairement durant la Guerre froide. L'effondrement de l'Union soviétique en 1991 a inauguré une période unipolaire, où les États-Unis servaient de seule superpuissance et exerçaient une influence économique, militaire et culturelle sans précédent. Ces vingt dernières années, une activité diplomatique multipolaire s'est développée, avec la montée de la Chine, de l'Inde, de la Russie et de l'Union européenne. Ces blocs de puissance contestent la domination américaine sur la scène internationale, une situation exacerbée par la guerre tarifaire actuelle.

Pourquoi cela se produit-il ? À cause de nos péchés. Transgresser les lois de Dieu a des conséquences, et cela est particulièrement vrai pour les nations auxquelles Dieu a donné richesse et accès à la sagesse de la Bible. À cause de leurs péchés, Dieu a averti qu'il détournerait son visage de ceux qu'il avait bénis et que « de nombreux maux et tribulations » s'abattraient sur eux jusqu'à ce qu'ils reconnaissent : « N'est-ce point parce que mon Dieu n'est pas au milieu de moi que ces maux m'ont atteint ? » (Deutéronome 31:17).

Dieu retire sa bénédiction à nos nations, en particulier aux nations anglophones qui ont reçu de grandes bénédictions grâce aux promesses infailibles qu'il avait faites à Abraham. La Bible montre que les bénédictions d'Abraham ont été transmises à Isaac, puis à son fils Israël, qui a donné son nom aux deux fils de Joseph, Manassé et Éphraïm (Genèse 48:13-20). Israël a promis qu'Éphraïm, le plus jeune fils de Joseph, deviendrait une « multitude de nations » et que Manassé serait un « grand » peuple.

Une étude attentive des prophéties et de l'histoire montre que ces bénédictions se sont accomplies dans les nations modernes que sont le Royaume-Uni et de nombreux pays du *Commonwealth* (Éphraïm) et les États-Unis d'Amérique (Manassé). Cette surprenante clé prophétique est détaillée dans notre brochure gratuite [Une clé essentielle pour comprendre les prophéties bibliques](#). Mais à mesure que les péchés de ces nations s'aggravent, nous constatons que les bénédictions sont retirées. Daniel a prophétisé l'émergence de trois blocs de puissance « au temps de la fin » (Daniel 11:40-44) :

Le roi du midi : Une coalition, principalement composée de nations islamiques au sud d'Israël, se formera. Ce groupe lancera une attaque contre

l'Europe, désignée comme le « roi du Nord », provoquant une puissante contre-attaque (verset 40). Les conflits historiques entre l'Europe catholique et les forces islamiques ressurgiront au temps de la fin.

Le roi du septentrion : Un bloc de puissance émergera au nord d'Israël, en Europe, représentant la renaissance finale de l'Empire romain, également connu sous le nom de « la bête ». Il sera composé de 10 nations ou groupes de nations et s'opposera au Christ lors de son retour (Apocalypse 17:12-14). Nous assistons actuellement au réarmement de l'Europe et à ses préparatifs de guerre en réponse à l'agression russe et aux pressions exercées par les États-Unis pour que le vieux continent assume une plus grande responsabilité en matière de défense. Bien que l'Europe demeure sans chef pour le moment, une figure charismatique finira par s'unir au faux prophète pour diriger cette coalition (Apocalypse 13:11-18 ; 19:20).

Armées du nord et de l'est : Après le conflit entre le roi du Nord et le roi du Sud (Daniel 11:40), des nouvelles inquiétantes en provenance de « l'est et du nord » mettront le roi du Nord à l'épreuve, entraînant des destructions généralisées (verset 44). Ce bloc sera vraisemblablement mené par la Russie (au nord d'Israël) et la Chine (à l'est d'Israël).

Les batailles impliqueront une redoutable armée de 200 millions d'hommes venant de l'est de l'Euphrate (Apocalypse 9:14-16). L'ampleur de cette armée laisse supposer une contribution significative des nations les plus peuplées du monde, la Chine et l'Inde. Finalement, les « rois qui viennent de l'Orient » (Apocalypse 16:12) s'uniront à toutes les armées de la terre (Apocalypse 19:19) pour combattre le retour de Jésus-Christ. Il les vaincra tous aisément, instaurant ainsi le royaume de Dieu tant attendu sur terre.

Ces événements révèlent la gravité de la situation mondiale, ce qui peut susciter peur et angoisse. Pourtant, la Bible exhorte les disciples de Christ à ne pas avoir peur (Luc 21:9), nous assurant que Dieu protégera ses fidèles durant ces temps difficiles. Il est important d'en apprendre davantage sur les événements à venir et sur la conduite à tenir. Téléchargez gratuitement notre brochure [Le sens des prophéties bibliques](#) dès aujourd'hui. ❷

Questions Réponses

La réponse à vos questions bibliques

Q: Dans Ézéchiél 38 et 39 et Apocalypse 20:7-8, Gog et Magog sont-ils des personnes ou des lieux ? S'il s'agit de nations, quelles sont-elles aujourd'hui ?

R: Les prophéties d'Ézéchiél 38 et 39 doivent se produire peu après le retour de Jésus-Christ. Cela signifie que la future invasion de Gog et Magog depuis le nord aura lieu au début du millénium (les premiers mille ans du règne pacifique de Christ). Cette armée sera détruite par un tremblement de terre, par l'épée et par le feu.

Dans Ézéchiél 38:14-16, Dieu dit : « C'est pourquoi, fils de l'homme, prophétise, et dis à Gog : Ainsi a dit le Seigneur, l'Éternel : Ne sauras-tu pas en ce jour-là qu'Israël, mon peuple, habite en sécurité ? Et pourtant tu viendras de ton pays, de l'extrême nord, toi et plusieurs peuples avec toi, tous gens de cheval, une grande multitude et une puissante armée. Tu monteras contre mon peuple d'Israël, pareil à une nuée qui couvre le pays. Ce sera dans les derniers jours ; je te ferai marcher contre mon pays, afin que les nations me connaissent, quand je serai sanctifié par toi sous leurs yeux, ô Gog ! » (Bible Ostervald, italiques ajoutés).

Ces versets nous montrent que cet événement n'a pas encore eu lieu. Qui est donc Gog à notre époque ? Vous pouvez étudier cette question dans notre article [La Russie dans la Bible](#). Il fournit des informations sur la chronologie d'Ézéchiél 38 et 39, ainsi qu'Apocalypse 20:7-9, une autre prophétie qui fait référence à la montée de Gog et Magog contre le peuple fidèle de Dieu. Cependant, l'Apocalypse indique clairement que ce conflit aura lieu à la fin du Millénium. Cette armée sera soulevée par Satan pour attaquer les saints et Jérusalem, mais elle sera dévorée par le feu divin.

Q: Comment répondriez-vous à un scientifique qui croit en l'évolution ?

R: Tout d'abord, en cas de désaccord avec quelqu'un, il est bon de se demander si l'autre attend vraiment une réponse de votre part et, si oui, comment éviter une vaine dispute ou une simple tournure désagréable. Notre article [Six moyens bibliques de différer sans être désagréable](#) peut vous aider. Il est important que chacun de nous sache pourquoi nous croyons au Dieu Créateur, mais il n'est ni possible ni nécessaire de tenter de convaincre tout le monde.

Pourtant, nous croyons que les faits scientifiques et les merveilles de la nature soutiennent la croyance en un univers conçu de manière complexe et intelligente. De nombreux scientifiques pensent que la science prouve l'existence d'un Créateur. À ce sujet, ne manquez pas de lire nos articles [Le dessein intelligent](#) et [D'une complexité irréductible](#). Et il existe de nombreux autres aspects de ce sujet. Nous proposons des dizaines d'articles sur la création et l'évolution. Voici quelques suggestions :

- [La théorie darwinienne de l'Evolution a changé le monde.](#)
- [L'objet de la création.](#)
- [Trois preuves rationnelles de l'existence de Dieu.](#)
- [Le Dieu de la Bible](#) (brochure numérique).

Q: J'avais une question concernant un article que j'ai lu sur le fait d'être un bon mari. Vous avez bien expliqué comment le mari devrait traiter sa femme. L'une des façons d'y parvenir est d'essayer de la comprendre. J'ai simplement besoin de plus d'explications à ce sujet.

R: Nous vous félicitons d'avoir réfléchi en profondeur à la manière de mieux comprendre la femme à laquelle vous avez choisi de consacrer votre vie. Il n'existe pas de relation plus intense entre les êtres humains que celle qui unit un mari et une femme par le mariage. La Genèse nous apprend que Dieu a créé l'homme et la femme comme le summum de sa création, puis les a unis comme mari et femme (Genèse 1:26-28 ; 2:24).

Lors de la cérémonie de mariage, nous disons : « Il n'y a pas de plus grande joie humaine que d'avoir un mariage heureux, empreint de don et de partage ». Cependant,

quelle que soit l'approche adoptée par chacun face au mariage, celui-ci implique toujours de fusionner deux personnalités différentes, avec leurs expériences, leurs préjugés et leurs espoirs pour l'avenir. Ce n'est pas chose facile. Les problèmes conjugaux résultent souvent du non-respect des deux principes énoncés par l'apôtre Paul dans Éphésiens 5 : « Maris, que chacun aime sa femme, comme Christ a aimé l'Église, et s'est livré lui-même pour elle, afin de la sanctifier en la purifiant et en la lavant par l'eau de la parole, pour faire paraître devant lui cette Église glorieuse, sans tache, ni ride, ni rien de semblable, mais sainte et irréprochable. C'est ainsi que le mari doit aimer sa femme comme son propre corps. Celui qui aime sa femme s'aime lui-même. » (versets 25-28).

De même, « Femmes, que chacune soit soumise à son mari, comme au Seigneur ; car le mari est le chef de la femme, comme Christ est le chef de l'Église qui est son corps, et dont il est le Sauveur. Or, de même que l'Église est soumise à Christ, les femmes aussi doivent l'être à leur mari en toutes choses » (versets 22-24). Dans ces versets, le mot grec est bien le même pour les deux occurrences du verbe soumettre. Il signifie être subordonné à.

Paul nous dit que maris et femmes doivent être soumis à Jésus-Christ, et qu'une femme doit se soumettre à son mari. Bien sûr, cela implique que les maris aiment leurs femmes avec l'amour dont la Bible parle souvent. Comment pouvons-nous espérer que nos femmes se soumettent à nous si nous ne faisons pas l'effort quotidien de leur montrer combien nous les aimons, les honorons et les apprécions ?

L'apôtre Pierre a encouragé les maris à montrer « à votre tour *de la sagesse* dans vos rapports avec votre femme, comme avec un sexe plus faible ; *honorez-la*, comme devant aussi hériter avec vous de la grâce de la vie. Qu'il en soit ainsi, afin que rien ne vienne faire obstacle à vos prières » (1 Pierre 3:7, italiques ajoutées). La compréhension vient souvent par l'action. Paul a écrit un chapitre déterminant sur l'amour : 1 Corinthiens 13. Remarquez comment il le décrit : « L'amour est patient, il est plein de bonté ; l'amour n'est point envieux ; l'amour ne se vante point, il ne s'enfle point d'orgueil, il ne fait rien de malhonnête, il ne cherche point son intérêt, il ne se s'irrite point, il ne soupçonne point le mal, il ne se réjouit point de l'injustice, mais il se réjouit de la vérité ; il excuse tout, il croit tout, il espère tout, il supporte tout. L'amour ne périt jamais » (versets 4-8).

Si ce n'est pas déjà fait, lisez les articles de notre rubrique [Comment avoir un mariage heureux](#). Appliquer les clés décrites dans ces articles vous aidera grandement à comprendre votre femme. Après avoir parcouru ces articles, vous trouverez en contrebas des liens vers de nombreux autres articles connexes.

Q: Qu'est-ce que le karma ? J'ai été traité injustement. Je ne crois pas à la vengeance, mais j'aimerais avoir une idée claire de ce qu'est le karma.

R: Nous sommes désolés d'apprendre que vous avez été maltraité. Le karma est une idée originaire d'Orient, issue du bouddhisme et de l'hindouisme. Selon le dictionnaire de l'Académie française, le karma est le « Principe fondamental de l'hindouisme et du bouddhisme, selon lequel les êtres vivants, soumis à la transmigration, sont suivis par les actions blâmables ou méritoires accomplies au cours de vies antérieures ». La Bible enseigne que les actions de l'humanité sont jugées par Dieu, et non par une idée ancienne et anonyme appelée karma. Nous en trouvons la preuve dans 2 Corinthiens 5:10, qui déclare : « Car il nous faut tous comparaître devant le tribunal de Christ, afin que chacun reçoive selon le bien ou le mal qu'il aura fait, étant dans son corps ». Le site web Vie, Espoir et Vérité propose l'article [Le karma est-il biblique ?](#) qui répondra plus en détails à votre question.

Q: Pouvez-vous expliquer comment, pourquoi et quand adorer Dieu ?

R: Notre monde regorge de pratiques cultuelles, et face à une telle diversité, il est essentiel de se poser ces questions pour adorer Dieu correctement. Heureusement, nous avons la parole divine inspirée pour nous guider sur le comment, le quand et le pourquoi de l'adoration. Fonder notre adoration sur la parole de Dieu est la clé pour trouver le bon chemin dans un monde rempli de toutes sortes d'adorations, certaines bonnes, d'autres malavisées. Comme le dit Jean 4:24 : « ... il faut que ceux qui l'adorent, l'adorent en esprit et en vérité ».

Nous disposons d'une documentation complète sur le culte véritable. Voir :

- [Qu'attend Dieu de moi ?](#)
- [Comment un chrétien devrait-il observer le sabbat ?](#)
- [L'adoration privée envers Dieu](#)
- [Comment prier](#)

Si vous avez des questions, soumettez-les à
VieEspoirEtVerite.org/
posez une question/

A romantic image of a couple holding hands against a bright, golden sunset. The couple's silhouettes are visible against the glowing sky and water. The man's hand is on the left, and the woman's hand is on the right, with their fingers interlaced. The background shows a calm body of water reflecting the sunset light.

Ce que vous
devez savoir sur

NOUVEAU GUIDE
D'ÉTUDE DISPONIBLE

Cinq clés pour améliorer votre Mariage

Ce guide d'étude est
conçu pour vous aider à
comprendre la signification
profonde du mariage,
qui peut être une grande
bénédiction de Dieu
quand nous suivons ses
instructions.

Téléchargez votre exemplaire
gratuit depuis le Centre
d'apprentissage sur

VieEspoirEtVerite.org

Merveilles de la Création divine

L'ingénierie ferroviaire, c'est aussi valable pour les oiseaux

La première ligne ferroviaire à grande vitesse au monde fut aussi l'une des plus agaçantes, du moins pour les riverains des bouches de tunnels. Lorsque les rames *Shinkansen* traversaient les tunnels du Tokaido au Japon, la pression atmosphérique y devenait telle, que les rames provoquaient un vacarme assourdissant à la sortie.

À la fin des années 1990, les ingénieurs ont trouvé la solution en s'inspirant du martin-pêcheur, cet oiseau capable de plonger dans l'eau à près de 40 km/h sans que son bec n'engendre la moindre ride à la surface. Son corps provoque certes des éclaboussures, mais il est alors trop tard pour que sa proie s'évade !

Et c'est en concevant la nouvelle génération de *Shinkansen* avec une face avant imitant le bec du martin-pêcheur, que les ingénieurs ont pu mettre au point un train beaucoup plus silencieux, et par la même occasion, moins énergivore et plus rapide que son prédécesseur !

Photo : Martin-pêcheur d'Europe (*Alcedo atthis*)



*Texte : James Capo et Jeremy Lallier
Photographie : James Capo*

L'approche surprenante de Jésus-Christ en matière d'évangélisation

La vision de Christ sur la diffusion de l'Évangile différerait de celle de nombreuses églises actuelles. Quelle était son approche de l'évangélisation, et devrait-elle être appliquée aujourd'hui ?

par Erik Jones

Après avoir nourri les 5 000, Christ congédia la foule et envoya ses disciples traverser la mer en bateau. Cette nuit-là, au milieu d'une mer agitée, il vint à eux en marchant sur l'eau.

Après qu'il fut monté à bord, « aussitôt la barque aborda au lieu où ils allaient » (Jean 6:21).

Le Messie réprimande les foules qui le cherchaient.

Le lendemain matin, ne trouvant pas Jésus au bord de la mer où il avait nourri les 5 000, un groupe arriva à Capernaüm et fut stupéfait de le voir. Ignorant les miracles qui expliquaient sa présence, ils lui demandèrent : « Rabbi, quand es-tu venu ici ? » (verset 25). En guise de réponse, Christ souligne leur véritable motivation : « Vous me cherchez, non parce que vous avez vu des miracles, mais parce que vous avez mangé des pains et que vous avez été rassasiés » (verset 26).

Sa capacité à discerner les pensées et les motivations, lui permit de comprendre que ces gens cherchaient à se sustenter plutôt que d'apprendre. Leur motivation était purement matérielle, et il les mit en face de la réalité. Christ a ensuite délivré des enseignements directs et sti-

mulants qui ont mis mal à l'aise nombre de ses auditeurs (versets 29-66).

- Il a dit que ceux qui le suivaient devaient croire sincèrement en lui, et non pas le suivre uniquement pour être nourris ou divertis comme lors d'un spectacle (verset 29).
- Il a clairement révélé qu'il n'était pas seulement un être humain exceptionnel, mais qu'il était descendu « du ciel » – une déclaration de sa divinité (versets 32-35).
- Il expliqua que le fait de le suivre en vérité signifiait manger symboliquement sa chair et son sang, une référence aux symboles de la Pâque qu'il instituerait plus tard (versets 51-58).

Beaucoup de ceux qui se considéraient comme ses élèves furent offensés, et de ce fait, « plusieurs de ses disciples se retirèrent, et ils n'allèrent plus avec lui » (verset 66). Cela n'a pas surpris Jésus. Il savait que certains d'entre eux ne croyaient pas pleinement en lui ou l'avaient suivi pour les mauvaises raisons.

L'évangélisation moderne contre l'approche de Christ

L'approche de Jésus-Christ en matière d'évangélisation peut surprendre les fidèles d'au-





jourd'hui. Nombreux sont ceux qui, se réclamant de Christ aujourd'hui, s'attachent à remplir les églises et à « sauver des âmes », cherchant à amener le plus grand nombre possible de personnes à professer leur foi en lui et à leur éviter une éternité de souffrances en enfer, selon leurs enseignements. Cette mentalité a conduit de nombreuses églises modernes à modifier radicalement leur approche afin d'attirer davantage de fidèles.

Les mega-églises – et même de nombreuses confessions traditionnelles – ont assoupli leurs règles vestimentaires et adopté des formats de culte ultra-décontractés qui ressemblent souvent à des concerts rock énergiques ou à des séminaires de motivation, le tout conçu pour que les participants se sentent à l'aise. L'idée sous-jacente est que si les gens se sentent bien, ils reviendront. Pourtant, ces méthodes contrastent fortement avec l'approche de Christ.

Le fils de l'homme n'a pas cherché à attirer des disciples à tout prix. Il n'a pas soigneusement adapté son message pour le rendre le plus acceptable et le moins menaçant possible pour le plus grand nombre. Comme mentionné précédemment, il a souvent délibérément questionné les motivations de ses disciples et enseigné des vérités dérangeantes, sachant que certains s'en détourneraient. Dans un autre cas, il a dit à ses disciples qu'il avait intentionnellement caché la signification de ses enseignements aux masses

en les exprimant sous forme de paraboles (Matthieu 13:13 ; Luc 8:10).

Corriger hardiment les fausses idées et voiler la signification de son enseignement – ce n'est pas une stratégie gagnante pour se constituer tout un public et gagner le plus d'âmes possibles. Cela met en évidence combien l'approche du Messie en matière d'évangélisation diffèrait significativement de ce que l'on observe aujourd'hui dans une grande partie du christianisme moderne. Examinons de plus près comment il a partagé son message et comment son exemple influence la manière dont l'Évangile devrait être prêché aujourd'hui.

3 faits concernant l'approche de Jésus-Christ en matière d'évangélisation

1. Christ ne recherchait pas le nombre, mais des disciples engagés.

À l'ère des mega-églises, cela peut paraître surprenant, mais Christ ne cherchait pas à attirer le plus grand nombre de disciples possible. L'Évangile selon Jean, chapitre 6, le démontre clairement : il a renvoyé ceux qui le suivaient pour des raisons purement matérielles. Il recherchait des disciples qui le suivaient pour les véritables raisons spirituelles, c'est-à-dire ceux qui croyaient sincèrement.

Après que beaucoup se soient détournés de lui, Christ s'est retrouvé avec un groupe de disciples plus petit mais plus sincèrement convaincu et engagé (versets 66-69). Nous voyons un autre exemple de Jésus-Christ agissant ainsi plus tard dans son ministère.

Lorsque de grandes foules commencèrent à le suivre en Pérée, il ne chercha pas à conserver ce nombre important de fidèles à tout prix. Au contraire, il proclama de nouveau des vérités dérangeantes qui provoquèrent le rejet de beaucoup. Il souligna qu'être son disciple exigeait bien plus que de simplement l'écouter ; cela impliquait un engagement total et permanent, quel qu'en soit le prix (Luc 14:26-33). Jésus ne recherchait pas le nombre, mais ceux qui étaient prêts à lui consacrer pleinement leur vie. Autrement dit, il recherchait la qualité, non la quantité.

2. Christ n'a pas cherché à sauver tout le monde à son époque.

La motivation principale de nombreux mouvements évangéliques modernes est le désir de convertir le plus grand nombre de personnes possible afin de les sauver de l'enfer. Les églises décrivent souvent cette mission comme « gagner des âmes pour Jésus ». Mais Christ n'a pas adopté cette approche. S'il avait été animé d'une volonté farouche de sauver le plus grand nombre possible, il aurait tout fait pour conserver les foules importantes qu'il attirait, au lieu de les repousser. La raison pour laquelle il n'a pas adopté cette approche se révèle dans les paroles qu'il a adressées à ceux qui le suivaient pour un repas gratuit : « Nul ne peut venir à moi si le Père qui m'a envoyé ne l'attire » (Jean 6:44). Il a ensuite déclaré qu'on ne pouvait être un véritable disciple que si cela lui était « donné par le Père » (verset 65).

Selon Jésus-Christ, le Père accorde un appel au repentir à un nombre relativement restreint d'élus. Si c'est vrai – et c'est assurément le cas – alors l'idée que Dieu condamnerait tous ceux qu'il n'a pas appelés le rendrait cruel et injuste. Bien au contraire, la Bible le révèle comme un Dieu d'amour et de miséricorde « qui veut que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité » (1 Timothée 2:4).

Bien que cela dépasse le cadre de cet article, la Bible révèle que Dieu a un plan systématique pour rendre son appel accessible à tous les humains – un plan qui n'exclut personne et ne compromet pas ses normes éternelles. Vous pouvez en apprendre plus sur ce plan dans les articles suivants : [Dieu est-Il juste ?](#) et [Le Dernier Grand Jour : la récolte finale](#). L'approche de Jésus-Christ ne peut être comprise que dans le cadre de ce plan. Il ne cherchait pas alors à convertir tout le monde, mais s'attachait à trouver et à former le petit groupe de disciples que le Père appelait. Il consacrait la majeure partie de son enseignement et de son temps personnel à ce petit groupe dévoué.

3. Le message de Christ est resté constant et sans compromis.

L'aspect le plus frappant de l'approche de Jésus-Christ en matière d'évangélisation résidait peut-être dans son style oratoire. Il parlait « comme quelqu'un qui a autorité » (Matthieu 7:29). Son message n'était ni un discours bien rodé visant à

susciter un sentiment de bien-être, ni un message apocalyptique destiné à terrifier les gens pour les forcer à croire.

Le message qu'il prêchait avec autorité était cohérent et centré sur la bonne nouvelle du royaume de Dieu à venir et appelait à une réponse authentique de foi, de repentir et de changement (Marc 1:14-15). C'était un message positif – proclamant l'avènement d'un monde meilleur – mais il comportait aussi un avertissement solennel : les gens doivent changer et aligner leur vie sur les voies de Dieu. Ce message inspirait une vision transcendante et incitait les gens à agir. Même si son but n'était pas de choquer ou d'offenser, Christ proclamait hardiment des vérités qui mettaient souvent les gens mal à l'aise et remettaient en question leurs idées préconçues. La preuve que Dieu appelait, se manifestait dans le groupe relativement restreint qui a répondu présent : ceux qui croyaient, se repentaient et lui consacraient leur vie. Le Seigneur leur a ensuite offert un enseignement plus approfondi, des conseils et un accompagnement personnel.

Trouver le message aujourd'hui

Nous vivons dans un monde où règnent le brouhaha et la confusion religieuse. Les prédicateurs et les églises les plus prospères sont réputés pour leurs messages soigneusement élaborés, destinés à remplir les bancs des fidèles : ils misent sur le réconfort et font appel aux émotions, tout en répondant aux désirs de divertissement et de communauté. Ces approches modernes contrastent fortement avec celle du Sauveur. Il ne cherchait pas à remplir les salles, à divertir ou simplement à mettre les gens à l'aise, mais à les guider vers une vision d'avenir qui exigerait des sacrifices et des changements dès le présent. Il n'a pas promis le confort, des bénédictions illimitées ou la richesse à ceux qui répondraient à son appel, mais une vie spirituellement abondante qui comprendrait aussi des épreuves, des luttes et des sacrifices.

Son message continue d'être proclamé aujourd'hui par son Église, suivant les principes qu'il a établis, tout en utilisant les médias modernes pour toucher un public plus large. À travers ce magazine – et de nombreuses autres initiatives – l'Église de Dieu s'efforce d'aider les gens à comprendre les paroles du Christ et à...

Marcher comme il a marché. ⑤

Souvenirs de Marathon

À 27 kilomètres au nord-est d'Athènes, en Grèce, se dressent deux tumuli, de grands monticules de terre artificiels vieux de 2 500 ans. Ils sont situés sur le site d'une des batailles les plus importantes de l'Antiquité, qui eut lieu en 490 avant notre ère.

« Souvenez-vous des Athéniens »

Deux ans auparavant, le puissant empire perse, sous Darius le Grand, avait lancé une invasion de la Grèce. La première tentative de Darius, bien que partiellement réussie, s'acheva par la destruction de sa flotte lors d'une tempête. Il jura vengeance. Selon l'historien Hérodote, Darius ordonna à l'un de ses serviteurs de lui répéter trois fois par jour avant le repas : « Maître, souvenez-vous des Athéniens ».

Les troupes perses se regroupèrent et revinrent, débarquant finalement à Marathon. Environ 9 000 Athéniens et 1 000 alliés de Platées se précipitèrent pour affronter les envahisseurs, dont les historiens antiques estimaient les effectifs entre 200 000 et 600 000 hommes, dont 100 000 étaient présents sur le champ de bataille. Après plusieurs jours d'attente face à l'ennemi, les Grecs s'élancèrent. Leurs hoplites, lourdement armés, écrasèrent les deux ailes de l'armée perse, plus légèrement équipée, forçant l'ensemble à fuir dans la panique.

Après la bataille, on dénombra 6 400 morts perses sur le champ de bataille, auxquels s'ajoutèrent les soldats en fuite qui se noyèrent dans les marais au nord. Cette victoire éclatante marqua le tournant de la première invasion perse de la Grèce, qui tourna à l'échec. L'indépendance et la démocratie grecques furent ainsi préservées.

Hommage aux morts

Les Athéniens perdirent 192 hommes ; Les Platéens, 11. Ces morts honorés furent inhumés sous les tumuli, qui se dressent encore aujourd'hui ; l'un, haut de douze mètres, est dédié aux Athéniens, et un autre, plus petit, aux Platéens. Ce sont des monuments à la bravoure et à

la force d'âme des Grecs, relatées dans de nombreuses oraisons commémoratives, dont on se souvient encore deux millénaires et demi plus tard.

Serais-je longtemps présent dans les mémoires ?

Alors que ma femme et moi parcourions le champ de Marathon, une question me vint à l'esprit : se souviendrait-on longtemps de moi ? Si oui, pour quelles raisons ? Dieu fait des promesses surprenantes dans sa parole. « Heureux l'homme qui exerce la miséricorde et qui prête, qui règle ses actions d'après la justice !

Car il ne chancelle jamais ; la mémoire du juste dure toujours » (Psaume 112:5-6).

Toujours ? Voilà le mot que Dieu a inspiré d'écrire et de préserver. « Ceux qui auront été intelligents brilleront comme la splendeur du ciel, et ceux qui auront enseigné la justice à la multitude brilleront comme les étoiles, à toujours et à perpétuité » (Daniel 12:3). *À toujours et à perpétuité.* La vie et les actions de ceux qui sont fidèles à Dieu resteront gravées dans les mémoires plus longtemps que celles des Grecs de Marathon, et pour une meilleure raison : leur fidélité à la volonté et au plan parfaits du Dieu éternel.

Joël Meeker




INIQ
DÉTRESSE
MORT BRUI
CAUSSE RELIGIO
TREMBLEMENT